



rapport annuel
2008 • 2009

Les visages
de notre
Université



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Sommaire

- 01 Message du recteur
- 03 L'Université de Moncton, c'est...
- 04 Favoriser une culture de la réussite
- 05 Le Programme de mentorat, une formule gagnante
- 06 Profils étudiants
- 09 Nos étudiants et nos étudiantes se distinguent
 - 11 L'Université dans la communauté
 - 14 Les infrastructures
 - 15 Notre personnel
 - 19 Notre personnel se distingue
- 20 Publications
 - 21 Grades honorifiques
 - 22 Nos diplômés et diplômées
 - 24 Les instances
 - 27 Hommage à Roméo LeBlanc
- 29 Ordre des Régents et des Régentes
 - 31 Ordre du Chancelier
 - 32 État des résultats consolidés

2008 • 2009



Message du recteur

Je suis heureux de vous présenter le rapport annuel 2008-2009 de l'Université de Moncton. Cette année a été pour notre université, une année remplie d'activités à plusieurs niveaux.

Tout d'abord, il va sans dire que la crise économique a eu un impact chez nous comme ailleurs dans le monde. Cependant, l'histoire a démontré que lorsque les pays sont confrontés à des défis économiques, il faut miser sur le secteur de l'éducation – les institutions postsecondaires – car la relance économique doit être basée sur le savoir, la créativité, la recherche. C'est exactement ce qu'ont choisi de faire nos gouvernements fédéral et provincial par le biais du Programme d'infrastructure du savoir qui consiste à investir dans les collèges et universités pour améliorer leur infrastructure de recherche et d'enseignement. L'Université de Moncton se réjouit de cette initiative qui va engendrer une expansion considérable des infrastructures académiques, particulièrement celles servant à la recherche.

Parmi nos succès marquants, notons que l'Université de Moncton a connu, au cours des dix dernières années, une augmentation presque constante de ses effectifs étudiants.

En effet, l'automne 2009 marque la huitième fois en dix ans que l'Université affiche une augmentation de sa population étudiante. Le cap des 5 000 étudiants et étudiantes à temps complet est franchi pour la septième année consécutive, et au Campus de Moncton, nous dépassons le seuil des 4 100 pour la sixième année de suite.

En compilant les inscriptions à temps partiel avec celles à temps plein, l'Université affiche un total de 6 219 inscriptions, soit 209 de plus que l'an dernier. Il s'agit d'une hausse de 3,3 %, la troisième plus forte de la région. À ce chapitre, l'Université de Moncton se situe dans le premier quartile en Atlantique.

Si nous avons connu des augmentations du genre, c'est entre autres grâce à nos stratégies de recrutement qui continuent de rapporter de très bons résultats. Sur le plan international, par exemple, nous comptons présentement, sur nos trois campus, 530 étudiantes et étudiants en provenance de 38 pays, ce qui correspond à 10,5 % de l'ensemble de la population étudiante à l'Université de Moncton.

Cette augmentation massive de la population étudiante internationale sur nos campus découle également de la tenue du VIII^e Sommet de la Francophonie en 1999, alors que nous comptions 194 étudiantes et étudiants internationaux. Depuis lors, de nombreux résidents des pays de la Francophonie choisissent l'Université de Moncton pour parfaire leur formation postsecondaire.

Il en résulte un enrichissement de l'expérience universitaire pour tous nos étudiants et toutes nos étudiantes qui, à force de côtoyer des jeunes de différents pays et de différentes cultures, se retrouvent avec une plus grande ouverture sur le monde qui les entoure.

Le développement des infrastructures a également marqué la dernière année à l'Université de Moncton. Les projets en cours démontrent entre autres l'esprit de collaboration qui unit notre Université à divers projets jugés prioritaires par les communautés dans lesquelles nous nous situons. Ils constituent, en plus, un des blocs stratégiques pour le développement de notre institution.

Au Campus d'Edmundston, le projet de construction du nouveau CCNB-Edmundston se fait dans le cadre d'un projet éducatif de cohabitation qui comportera une utilisation partagée de certains espaces communs dans les deux établissements.

Au Campus de Shippagan, les travaux de construction de la piscine régionale de Shippagan, reliée au complexe sportif, ont été complétés. Dès l'automne 2009, les étudiantes et étudiants du campus auront un accès gratuit aux activités libres de la piscine.

La deuxième phase de construction du stade d'athlétisme a été entamée au Campus de Moncton. L'ajout de cette installation représente un investissement global d'environ 23 millions de dollars. En plus de permettre à la ville de Moncton d'accueillir les Championnats du monde juniors de l'IAAF en juillet 2010, le stade constituera par la suite un atout considérable pour notre Université.

En terminant, je tiens à remercier nos étudiants et nos étudiantes, les membres du personnel, ainsi que nos anciens, anciennes et amis pour leur contribution à la renommée de l'Université de Moncton. Comme vous pourrez le constater dans les pages qui suivent, l'Université de Moncton a de quoi être fière. Je souligne également la contribution de notre chancelier, du président et des membres du Conseil des gouverneurs, des membres du Sénat académique et de mes collègues à l'équipe de direction. Vous êtes tous et chacune la preuve que l'Université de Moncton a su, au fil des ans, s'entourer des meilleurs.



Yvon Fontaine



mission

L'Université de Moncton est une institution à trois constituantes exclusivement de langue française. Elle est reconnue en Acadie et dans la Francophonie pour l'excellence de son enseignement et de sa recherche et sa contribution au développement de la société acadienne et universelle.

Pour ce faire, elle fournit à la population acadienne et à la Francophonie en général des programmes de formation de la plus haute qualité;

elle contribue, par ses activités de recherche, à l'avancement des connaissances dans divers domaines du savoir; et,

elle participe au développement et à l'épanouissement de la société, grâce aux services à la collectivité offerts par les membres de la communauté universitaire.

L'Université de Moncton, c'est...

- **6 036 étudiants et étudiantes dont 4 974 à temps complet** (au 1^{er} décembre 2008) :
4 063 à Moncton, 483 à Edmundston, 428 à Shippagan et 1 062 étudiants et étudiantes à temps partiel
- **388 membres du corps professoral**
- **439 autres membres du personnel**
- **14 facultés et écoles**
- **138 programmes d'études dont 45 au deuxième cycle et quatre doctorats**
- **37 centres, chaires et instituts de recherche**
- **21 groupes et laboratoires de recherche**
- **9 204 000 \$ en fonds de recherche**
- **1 500 000 documents en bibliothèque**
- **2 840 400 \$ offerts annuellement en bourses**
- **42 381 diplômes décernés depuis 1963**
- **une masse salariale de plus de 84 000 000 \$**
- **des revenus annuels de près de 130 000 000 \$**
- **des terrains d'une superficie de 730 hectares**
- **des immeubles d'une valeur marchande de 400 000 000 \$**



Favoriser une culture de la réussite

Depuis son lancement en 2006, le Programme d'appui à la réussite des études connaît un véritable succès et poursuit son essor.

Cette démarche institutionnelle, qui constitue une priorité, vise à faciliter l'adaptation et l'intégration des étudiants et étudiantes aux différents volets de la vie universitaire, non seulement sur le plan académique, mais aussi sur le plan personnel, professionnel, social et communautaire. L'Université de Moncton veut devenir une institution centrée de plus en plus sur les étudiants et étudiantes.

Selon la coordonnatrice du programme, Carole Essiembre, les résultats qui découlent des diverses mesures mises en place au cours des trois dernières années sont très encourageants. « Nous sommes

heureux d'offrir des activités et des services qui répondent vraiment aux besoins de nos étudiants et étudiantes », explique-t-elle.

« Nous avons le souci d'offrir une approche personnalisée pour que ceux-ci puissent s'adapter à la vie universitaire et réussir leur projet de formation dans un environnement accueillant et propice à l'apprentissage. »

Les activités et les services sont gratuits et sont souvent offerts par d'autres étudiants et étudiantes qui sont recrutés, formés et encadrés. Parmi les principales initiatives, notons le mentorat étudiant, le tutorat dans des cours ciblés, les centres d'aide aux études, le centre d'aide à la rédaction universitaire et le service d'aide avec les méthodes d'étude.

Le Programme de mentorat étudiant, une formule gagnante

Le Programme de mentorat étudiant est l'une des initiatives majeures de cette vaste « opération réussite » mise de l'avant par l'Université de Moncton.

Très populaire, ce programme cherche à offrir un appui personnel et individuel aux nouveaux étudiants et étudiantes de premier cycle afin qu'ils vivent une première année universitaire positive et enrichissante.

Dès leur arrivée à l'Université, les étudiants et étudiantes sont jumelés à un mentor de leur faculté. Ce mentor est un étudiant ou étudiante familiarisé avec différents aspects académiques et administratifs de la faculté et de la vie universitaire.

Les mentors communiquent régulièrement avec les mentorés de leur groupe, soit par téléphone, par courriel, ou lors de rencontres en personne, pour écouter leurs besoins et préoccupations, répondre à leurs questions ou encore les orienter vers les ressources et services appropriés.

Au Campus de Moncton, chaque mentor est responsable en moyenne d'une trentaine d'étudiants et étudiantes. L'étudiant ou l'étudiante mentor reçoit une bourse de leadership universitaire, une formation individuelle sur les compétences essentielles au marché du travail ainsi qu'un certificat de reconnaissance.

Selon la coordonnatrice du programme, Chantal DeGrâce, la réaction des participants et participantes est formidable.

« La formule adoptée donne des résultats qui dépassent nos attentes, souligne-t-elle. On sent un véritable engouement pour le programme, tant de la part des étudiants mentors que des étudiants mentorés. »

Originaire de la région de Québec, Jonathan Gros-Louis a grandement apprécié l'appui et les conseils offerts par son mentor Maxime Boudreau. « Lorsqu'on arrive à l'université pour la première fois et dans une nouvelle ville, c'est superbe de pouvoir compter sur quelqu'un avec qui on peut échanger sur des sujets qui nous préoccupent et qui peut nous référer aux bonnes ressources. . . on se sent moins seul. »

Étudiante au baccalauréat en administration des affaires, Ronilie Després a tellement apprécié le Programme qu'elle est devenue étudiante-mentor cette année. Selon Ronilie, c'est rassurant de savoir qu'une personne est là pour toi . . . et qu'en plus cette personne est une étudiante comme toi, ayant déjà vécu l'expérience d'une première année à l'Université.



Étudiante au baccalauréat en travail social, Annick Levesque a été mentor à la Faculté des arts et des sciences sociales. « Mon expérience comme mentor a été très enrichissante, soutient Annick. C'est très valorisant de sentir que notre travail et nos efforts permettent aux nouveaux étudiants de mieux faire face à certains défis de la vie universitaire et à mieux s'intégrer au milieu. »

Profils étudiants

Jeux olympiques d'hiver : Dina Ouellette a le feu sacré!

Dina Ouellette, étudiante de deuxième année au baccalauréat ès arts multidisciplinaire au Campus d'Edmundston, est en train de vivre un rêve extraordinaire. On lui a confié récemment, en compagnie de dix autres membres des communautés autochtones du Canada, le rôle de gardienne de la flamme olympique, en prévision des Jeux d'hiver de Vancouver qui se dérouleront du 12 au 28 février prochain. Qui plus est, elle est la seule francophone parmi les 11 gardiens de la flamme au pays.

La jeune étudiante de 22 ans de la Première nation malécite du Madawaska a déjà eu un avant-goût de ce qui l'attend d'ici le 24 décembre. Des 11 gardiens de la flamme, deux ont été choisis pour se rendre à la cérémonie d'allumage du feu olympique en Grèce le 28 octobre dernier. Et Dina était l'une de ces deux personnes choyées.

« Je n'oublierai jamais ce beau voyage, d'autant plus que c'était la première fois que je sortais de mon pays, a-t-elle relaté. En Grèce, j'ai eu la chance de rencontrer plein de gens fascinants, dont la gouverneure générale du Canada,

Course au flambeau

En Colombie-Britannique, l'étudiante a pu rencontrer le premier ministre du Canada, Stephen Harper, et le maire de Vancouver. C'est là qu'elle a fait ses premiers pas de course avec la flamme olympique. De retour aux études, elle retournera sur les routes des Maritimes jusqu'en Ontario, du 20 novembre au 24 décembre. Et elle courra comme elle ne l'a jamais fait auparavant. Chaque jour, en fait. « Je ne vois pas ça comme un grand défi, car la course j'en mange. Le froid et le fait de vivre dans une valise risquent toutefois d'être les facteurs les plus contraignants ».

Dina Ouellette aura la chance de côtoyer des milliers de Canadiens à travers sa mission. « Déjà, un moment m'a grandement émue. Dans une localité de la Colombie-Britannique, à mon retour de Grèce, une dame dans la vingtaine, paralysée et en fauteuil roulant, était là parmi la foule de curieux réunis. On lui a remis un flambeau allumé et je l'ai poussée pendant 300 mètres jusqu'au relais suivant. Nous l'avons levée de son fauteuil afin qu'elle puisse allumer le flambeau de son relayeur. Si vous aviez vu son regard scintillant. Elle m'a indiqué que ce moment était l'un des plus beaux de sa vie ».

Dina Ouellette a bien hâte au 28 novembre, jour où la flamme fera son entrée dans sa région natale, le grand Edmundston. Elle terminera la belle aventure olympique à London, en Ontario, la veille de Noël. Malheureusement, elle ne pourra pas assister aux Jeux olympiques, en février. Aucun des gardiens d'ailleurs n'a de laissez-passer en main. Mais, elle gardera certes un souvenir intarissable des milliers d'yeux qui s'allumeront pendant son trajet.

Un étudiant-athlète qui se démarque au national

Le joueur de soccer Olivier Babineau, de Dieppe, s'est distingué à sa première saison avec les Aigles Bleus en remportant le titre d'athlète masculin de l'année au Campus de Moncton. Il a également décroché le titre de joueur par excellence du Sport universitaire de l'Atlantique au soccer en plus d'être choisi au sein des équipes étoilées en Atlantique et au niveau national.



L'équipe des Aigles Bleus a remporté cinq victoires au cours de la saison, le plus grand nombre depuis 1994, et a terminé avec une fiche de 5-3-3. « Olivier a grandement contribué aux succès de l'équipe, souligne l'entraîneur Sylvain Rastello. Il est un excellent athlète qui a évolué au sein de plusieurs équipes provinciales. Il est intelligent sur le terrain et possède d'excellentes habiletés techniques. Sa présence s'est fait sentir dès le premier entraînement. »

Michaëlle Jean. De plus, le décorum entourant la cérémonie d'allumage en présence des femmes grecques toutes vêtues de blanc était quelque chose de mémorable. »

Garder la flamme olympique bien vivante n'est pas une tâche de tout repos. Dina l'a vite appris. Elle a fait le trajet Grèce-Victoria sans fermer l'œil. « En fait, les deux gardiens ne doivent pas dormir. Il faut toujours avoir un œil sur la lanterne », a-t-elle souligné.

Dina Ouellette, qui souhaite devenir policière, a su à la fin de l'été que son nom avait été retenu. « Je dois remercier les gens de la Première nation malécite du Madawaska. Ils ont joint une dame de l'organisation des Jeux de Vancouver et le processus s'est enclenché. Mais avant tout, il fallait satisfaire à une série de critères (NDLR : entre autres, être Autochtone âgé entre 19 et 25 ans, avoir de bonnes valeurs morales et l'esprit ouvert, être un modèle positif pour les autres jeunes, avoir l'esprit d'équipe) et pouvoir démontrer sa grande forme physique (pouvoir courir au moins 10 kilomètres en 50 minutes). J'ai été interviewée par une responsable de la course au flambeau et j'ai réussi mon test physique », a-t-elle raconté.

Étudiant en kinésiologie, le joueur de mi-terrain et capitaine de l'équipe avait disputé deux saisons avec les Carabins de l'Université de Montréal avant de revenir à Moncton. « Je me sens plus à l'aise ici, avec mes amis, ma famille, mentionne-t-il. C'est une fierté de représenter l'U de M lors des compétitions et je crois que le programme de soccer va continuer à se développer et à connaître du succès. »

Quoiqu'il préfère le soccer, Olivier a également participé aux compétitions d'athlétisme, s'accaparant du premier rang en Atlantique au relais 4 fois 400 mètres, deuxième à l'épreuve du 1 000 mètres et relais 4 fois 800 mètres et quatrième à celle du 600 mètres.

En alliant études et sports d'excellence, Olivier et ses deux sœurs, Gabrielle, membre de l'équipe féminine de soccer, et Magalie, au cross country, suivent dans les traces de leur père Charles Babineau, professeur à l'École de kinésiologie et de récréologie et ancien membre des Aigles Bleus au hockey. « Il n'y a pas de doute que nous avons le sport dans le sang », conclut Olivier.

Jenna Gonzalez, fière ambassadrice du programme d'immersion en français de l'Université de Moncton

À sa dernière année au baccalauréat en éducation avec majeure en histoire et mineure en français langue seconde, Jenna Gonzalez est une personne à la joie de vivre contagieuse. D'entrée de jeu, elle vous dira qu'elle est curieuse et qu'elle adore relever des défis.

Il y a cinq ans, l'un des défis de la jeune femme a été de choisir d'étudier à l'Université de Moncton. Jenna est une étudiante anglophone diplômée de l'école secondaire *Moncton High School*. La langue maternelle de sa mère est l'anglais et celle de son père l'espagnol. Ce n'est qu'en sixième année que Jenna a commencé à apprendre le français, par le biais du programme scolaire d'immersion tardive.

Lorsque le temps est venu pour Jenna de choisir une université, elle a beaucoup réfléchi aux différentes options qui s'offraient à elle. « J'avais le goût de rester à Moncton et de ne pas m'endetter, explique-t-elle. J'adorais le français et je me suis dit que devenir véritablement bilingue m'ouvrirait beaucoup de portes. »

En 2005, Jenna s'est donc inscrite au programme d'immersion de l'Université de Moncton conçu spécialement pour les élèves provenant du système anglophone. Ce programme permet aux étudiants et étudiantes de compléter un programme de premier cycle de leur choix, tout en perfectionnant leur français. Les étudiants et étudiantes de ce qu'on appelle le groupe-pont suivent quatre cours de français au cours de la première année universitaire, à raison de deux cours par session. Ces cours sont conçus en fonction de leurs besoins en immersion et sont axés sur le perfectionnement de la langue. De plus,

l'approche intégrée de l'immersion a l'avantage de leur permettre de compléter leur formation dans la même période que la clientèle régulière.

« C'est certain que ma transition du *Moncton High School* à l'Université de Moncton m'a demandé un ajustement important, mais j'ai reçu toute l'aide dont j'avais besoin pour m'adapter à mon nouveau milieu, explique Jenna. Ici, on est très bien encadré et on se sent épaulé, c'est rassurant. »

Lorsque vous rencontrez Jenna Gonzalez aujourd'hui, vous ne pourriez dire que le français est sa langue seconde. Elle évolue dans son nouvel environnement francophone comme un petit poisson dans l'eau. À l'Université et au sein de la communauté, elle s'implique dans une série d'activités. Elle a été étudiante mentor pour le groupe-pont et guide pour l'Université. Elle est membre du groupe Symbiose, l'association étudiante pour l'environnement et la justice sociale. Passionnée de musique, elle chante dans le chœur du Département de musique et elle fait partie de l'ensemble de clarinettes. Elle a également été juge pour le concours national d'art oratoire de l'organisme *Canadian Parents for French*, un organisme qui se consacre à promouvoir et à créer des occasions d'apprentissage du français langue seconde pour les jeunes Canadiens et Canadiennes.



En septembre dernier, Jenna a été nommée « Élève du mois » par l'organisme national *Le français pour l'avenir*. « Étudier en français à l'Université de Moncton, m'a permis de découvrir non seulement une nouvelle langue, mais toute la richesse de la culture acadienne, soutient Jenna. Dès que j'ai mis les pieds à l'Université de Moncton, un nouveau monde que je ne connaissais pas s'est ouvert à moi et je me sens tellement privilégiée d'avoir pu vivre cette expérience incroyable. »

Acadienne de cœur, la dynamique Jenna Gonzalez espère un jour être enseignante en immersion où elle pourra, à son tour, partager son amour du français à ses élèves. Mais d'ici là, Jenna a encore plein de projets en tête : compléter son baccalauréat, voyager autour du monde et s'inscrire à la maîtrise en éducation.



Profils étudiants

Patrick Jeune, étudiant haïtien au Campus de Shippagan : une intégration réussie

Originaire d'Haïti et âgé de 23 ans, Patrick Jeune obtiendra son baccalauréat en gestion de l'information au Campus de Shippagan à l'issue de la session d'hiver 2010.

C'est alors qu'il était élève au collège canado-haïtien de Port-au-Prince qu'il a entendu parler de l'Université de Moncton par le représentant officiel de notre institution pour le recrutement étudiant dans les Caraïbes (agent recruteur), Lujan Saintil, et par plusieurs de ses anciens condisciples qui s'y étaient inscrits.

Avant d'étudier à Shippagan, Patrick Jeune avait choisi d'étudier en administration des affaires au Campus de Moncton. Au bout d'une session d'études, Patrick a souhaité changer de programme à la rentrée de septembre et s'inscrire en gestion de l'information. Comme il le souligne lui-même : « Lorsqu'on est en Haïti et que l'on pense au Canada, on voit les grandes villes telles Montréal ou Ottawa! À Shippagan, c'est différent mais c'est vraiment propice aux études et on n'a pas le stress des grandes villes ». Patrick souligne

Au fil de ses années à l'Université de Moncton, Patrick a acquis de l'expérience professionnelle en étant par exemple préposé aux archives et à la gestion documentaire au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Péninsule acadienne; préposé aux prêts à la bibliothèque de l'Université de Moncton, Campus de Shippagan ou encore préposé au classement des livres.

Pendant l'année universitaire 2008-2009, il a fait du tutorat. Et pendant l'été 2008, il a occupé deux emplois à Moncton : l'un auprès de la Régie régionale de santé Beauséjour, dans le cadre du programme *Guide Wecare* (accompagnement du patient et surveillance de l'environnement du patient); l'autre comme agent de loyauté pour Sitel (*Bell Internet*).

Actuellement, il est ambassadeur du postsecondaire du Nouveau-Brunswick pour le district 9, c'est-à-dire le district Péninsule acadienne. Dans ses fonctions, il est notamment amené à faire des présentations à des jeunes de 10^e année et à les sensibiliser à la nécessité d'entreprendre des études postsecondaires.

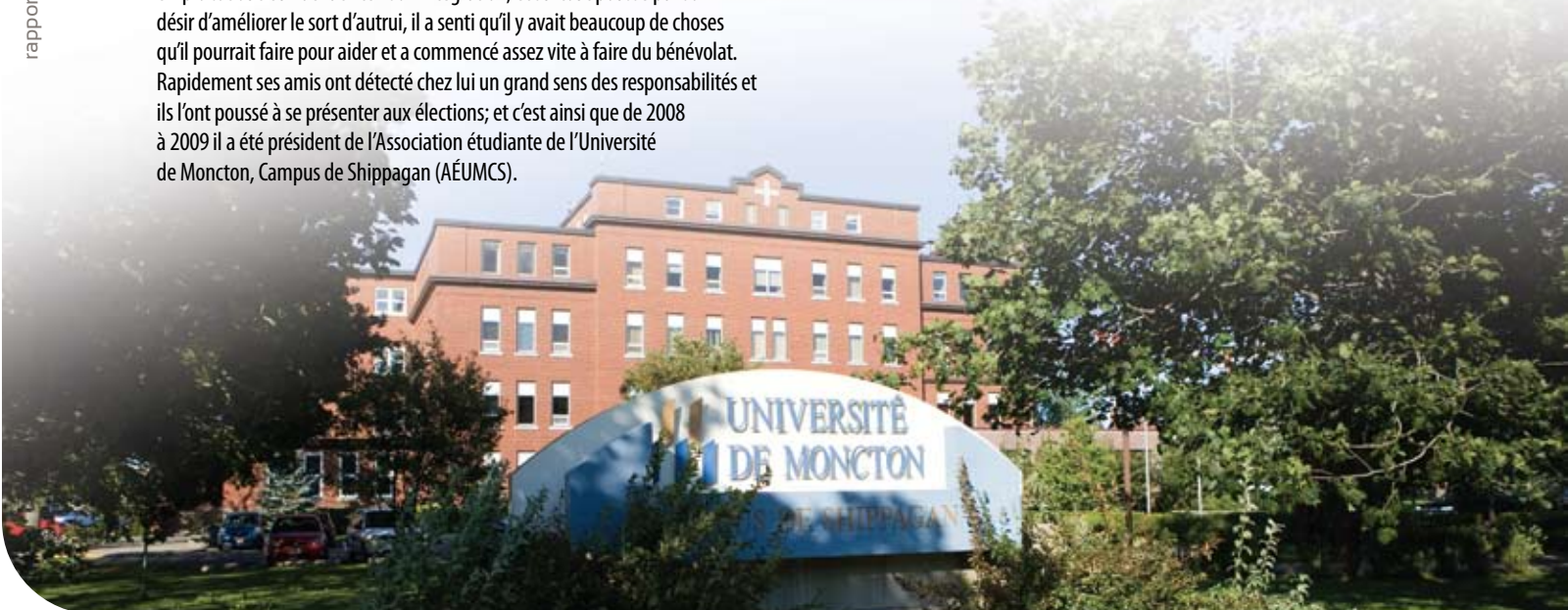
Outre son poste de président de l'Association étudiante de l'Université de Moncton, Campus de Shippagan, Patrick Jeune a connu un certain nombre d'expériences para-académiques, dont la participation à des comités divers, des collectes de fonds et des tables rondes. En plus de la formation qu'il a reçue dans le cadre de ses années d'études au baccalauréat en gestion de l'information au Campus de Shippagan, Patrick Jeune a obtenu d'autres formations et certificats.

Inutile de demander à Patrick Jeune s'il recommanderait l'Université de Moncton à un jeune qui termine ses études secondaires. On ne saurait obtenir de réponse plus éloquente... Sa jeune sœur, Rose-Astride, est étudiante de 1^{re} année en science infirmière au Campus de Shippagan depuis le mois de septembre.

Au lendemain de la collation des grades, Patrick ira passer un peu de temps auprès de ses parents qu'il n'a pas vus depuis trois ans... Ce qui en dit long sur son intégration à Shippagan! Puis il cherchera un emploi dans la Péninsule acadienne ou ailleurs au Nouveau-Brunswick. Et au bout d'une dizaine ou d'une vingtaine d'années, il retournera en Haïti pour essayer de faire changer les choses en s'inspirant de tout ce qui fonctionne bien au Nouveau-Brunswick et de tout ce qu'il y apprécie.

également l'avantage d'une université de la taille de l'Université de Moncton : la disponibilité des professeurs qui vous reçoivent sans rendez-vous et n'hésitent pas à vous consacrer une heure, voire deux, si c'est nécessaire.

À l'instar des nouveaux étudiants, Patrick s'est vu attribuer une bourse d'accueil et au bout de six mois, son visa de séjour l'y autorisant, il a pu occuper plusieurs emplois. Soucieux de faciliter son intégration, et surtout poussé par son désir d'améliorer le sort d'autrui, il a senti qu'il y avait beaucoup de choses qu'il pourrait faire pour aider et a commencé assez vite à faire du bénévolat. Rapidement ses amis ont détecté chez lui un grand sens des responsabilités et ils l'ont poussé à se présenter aux élections; et c'est ainsi que de 2008 à 2009 il a été président de l'Association étudiante de l'Université de Moncton, Campus de Shippagan (AÉUMCS).



Nos étudiants et nos étudiantes se distinguent

Kais Dridi, originaire de Tunisie, diplômé à la maîtrise ès sciences appliquées, a reçu la médaille d'or du gouverneur général du Canada pour la plus haute moyenne obtenue aux cycles supérieurs. Il a terminé avec une moyenne parfaite de 4,3. **Tanya Arseneault**, de Dieppe, diplômée au baccalauréat ès sciences avec spécialisation en biochimie, a pour sa part reçu la médaille d'argent pour la plus haute moyenne obtenue au premier cycle. Elle a obtenue une moyenne de 4,2446.

Le Prix Vo-Van de la meilleure thèse de l'année à l'Université de Moncton a été remis à **Cory Walker** pour sa thèse de maîtrise ès sciences en physique intitulée *Intensification de la fluorescence paramétrique par modulation des fluctuations du vide*, complétée sous la direction du professeur **Serge Gauvin**. Originaire de Drummond, M. Walker est maintenant enseignant à l'école Sainte-Anne de Fredericton.

Dans le cadre de son doctorat en sciences du langage, **Delphine Montel** a soutenu avec succès sa thèse intitulée *Étude descriptive des concepts d'espace et de temps à partir des préverbes en malécite-passamaquoddy*. Il s'agit de la première étude d'une langue amérindienne à l'Université de Moncton.

Tina Robichaud, présidente de la Fédération étudiante au Campus de Moncton, a été élue à la présidence de l'Alliance canadienne des associations étudiantes. L'Université de Moncton est la seule université entièrement francophone à faire partie de l'Alliance, qui représente plus de 300 000 étudiants et étudiantes à l'échelle du pays. Cet organisme s'intéresse aux enjeux liés à l'éducation postsecondaire.

Jenny Melanson, étudiante de quatrième année en traduction – régime coopératif, a terminé première sur 48 participantes et participants lors de l'épreuve de traduction vers le français, dans le cadre des quatrièmes Jeux de la traduction tenus à l'Université du Québec en Outaouais, à Gatineau.

Dans le cadre de son mémoire de fin d'études, **Julie Marcoux**, diplômée en mai 2009 au baccalauréat en gestion de l'information au Campus de Shippagan, a élaboré une technique de fouille de données basée sur les réseaux de neurones artificiels afin de prédire les ventes hebdomadaires dans l'industrie du jeu vidéo. L'originalité de sa technique a notamment consisté à inclure les effets saisonniers de cette industrie.

Valérie Poulin, de Bathurst, inscrite à la maîtrise en psychologie, a remporté le prix annuel du *Student Investigator Award* qui lui a été remis lors de la 30^e conférence annuelle de la *Society of Behavioral Medicine*. Son étude, intitulée *The Effects of Catastrophizing on the Emotional Modulation of Electrocutaneous Pain*, a été choisie pour sa contribution remarquable dans le domaine de la douleur et de la médecine comportementale.

La délégation de 28 étudiants et étudiantes majoritairement inscrits en information-communication a remporté quatre médailles lors des Jeux franco-canadiens de la communication, tenus à Montréal. Les chefs de la délégation étaient **France Le Moignan**, **Dominique Martel** et **Karine Martel**.

L'équipe de la Faculté de droit, composée de **Francine Ouellette** et **Jonathan Saumier**, a remporté pour la sixième fois en sept ans le concours régional de la Coupe McKelvey.

Le compositeur **James Fogarty**, étudiant en chant au Département de musique, a remporté le concours Musica Nova du Canadian Chamber Choir. Son œuvre, *Ave Maria*, composée pour chœur mixte, et celle du professeur **Richard Gibson**, *Alla Luna*, ont été interprétées pour la première fois par le Vancouver Chamber Choir à Charlottetown.

Les membres du chapitre étudiant de l'Université de Moncton de la Société canadienne de génie industriel ont remporté deux prix lors du congrès national qui a eu lieu à Trois-Rivières. **Marie-Christine McLaughlin** a remporté le deuxième prix lors de la compétition individuelle de rapport technique tandis que **René Bourgeois**, **Stéphane Charlebois**, **Marie-Christine McLaughlin** et **Robert Méthé** ont remporté une deuxième position lors de la compétition en équipe.

L'équipe du **Département de chimie et biochimie** s'est distinguée lors des Jeux de biochimie en remportant deux des trois prix universitaires, celui pour ses habiletés sociales et le prix de l'esprit sportif. Des étudiants et étudiantes de cinq universités de l'est du Canada ont pris part à ces Jeux qui ont eu lieu à l'Université de Montréal.

La troupe de danse **Virtuose**, au Campus de Moncton, s'est distinguée en participant récemment à la Coupe du monde en danse à Montréal et en décrochant la troisième position. La troupe, formée de 13 danseuses, a aussi été sélectionnée pour participer à la cérémonie de clôture. Les chorégraphes **Geneviève McIntyre** et **Janique Sivret**, deux anciennes de l'Université de Moncton, étaient ravies de ces résultats après une année bien remplie.

Mathieu Francoeur, de Dieppe, inscrit au baccalauréat en arts visuels (orientation enseignement), a remporté un concours international de création de logo. Lancé par l'Unité jeunesse de l'Organisation internationale de la Francophonie, ce concours avait pour but de trouver un logo pour un rassemblement jeunesse d'envergure internationale, l'École d'été de la Francophonie, dont la première édition a eu lieu au Burkina Faso.

Les **Aigles Bleues** ont écrit une page d'histoire du sport universitaire en Atlantique en remportant la médaille de bronze lors du Championnat de hockey féminin du Sport interuniversitaire canadien disputé à Antigonish. Les Aigles Bleues avaient auparavant terminé au premier rang du calendrier sans subir de défaite en temps réglementaire et remporté par la suite un deuxième championnat de l'Atlantique. **Mariève Provost** a été nommée au sein de l'équipe d'étoiles canadienne. La joueuse de centre a aussi été sélectionnée pour faire partie de l'équipe canadienne qui a participé aux Universiades d'hiver qui ont eu lieu en Chine, du 14 au 28 février.

Le chandail numéro 22 de **Pierre-André Bureau** a été le premier dans l'histoire du Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard à être retiré et hissé au plafond du Centre civique de Charlottetown. Pierre-André est l'actuel capitaine des Aigles Bleus au hockey masculin.

Amy Sirois, étudiante de première année en éducation physique au Campus d'Edmundston, a ajouté un autre honneur à son tableau en remportant le championnat atlantique de badminton dans la catégorie junior disputé à Truro, en Nouvelle-Écosse. Amy a également remporté le titre de recrue féminine de l'année.

vision

*L'Université de Moncton
aspire à devenir la
meilleure parmi les
universités généralistes de
taille comparable dans la
Francophonie.*

*Ses diplômées et diplômés
joueront un rôle de chefs de
file dans leur société.*



L'Université dans la communauté

Une année axée sur les partenariats

L'insertion de l'Université dans son milieu a été accentuée de façon importante au cours de l'année 2008-2009 avec la réalisation de projets en partenariat avec la communauté. Tant à Shippagan qu'à Edmundston et à Moncton, des projets d'amélioration des infrastructures ont été complétés ou sont en chantier.

Projet éducatif de cohabitation à Edmundston

Un bel exemple de partenariat innovateur est l'entente survenue entre l'Université de Moncton et le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) qui a permis d'entreprendre la construction d'un nouveau collège communautaire sur la propriété de l'Université à son Campus d'Edmundston.

Cette initiative est en lien avec l'une des recommandations du plan d'action du gouvernement concernant l'éducation postsecondaire qui préconise le partage des installations ou la cohabitation entre l'Université et le Collège communautaire comme moyen d'établir des partenariats et d'offrir de nouvelles formations qui répondront aux besoins de la population dans chacune des régions de la province.

La construction du nouveau CCNB-Edmundston se fait dans le cadre d'un projet éducatif de cohabitation qui comportera une utilisation partagée de certains espaces communs dans les deux établissements. Le financement accordé permettra entre autres d'effectuer des travaux de rénovation dans le pavillon Simon-Larouche et la bibliothèque Rhéa-Larose, démolir le gymnase actuel, aménager une salle multifonctionnelle et construire un carrefour étudiant afin de regrouper sous un même toit les locaux des services aux étudiants, des associations étudiantes ainsi que des services communs tels une cafétéria, un café étudiant, et la librairie.

« C'est un projet emballant qui crée un véritable enthousiasme, de souligner le vice-recteur, Paul Albert. L'objectif est clair, soit de créer un modèle exemplaire de collaboration structurante collège-université afin d'améliorer et bonifier l'expérience éducative étudiante. »

Pour remplacer le gymnase, des démarches sont en cours pour la construction d'un stade multisports sur les terrains de l'Université, en partenariat avec le CCNB Edmundston et la ville d'Edmundston. Une entente pour la gestion des services et espaces communs pourra être mise en place en s'inspirant de celle en vigueur pour le complexe sportif régional, situé au Campus d'Edmundston.

« Cette approche de cohabitation et de regroupement des forces a été appuyée du début par la Table de concertation régionale sur l'éducation postsecondaire du Nord-Ouest et on sent vraiment que la communauté est derrière ce projet. Les bases d'une collaboration structurante et innovante sont en place et je suis persuadé qu'il en résultera un renforcement de l'éducation postsecondaire dans le Nord-Ouest », de dire M. Albert.

L'ouverture du nouveau CCNB Edmundston est prévue pour septembre 2011.

Piscine régionale à Shippagan

L'arrivée de la nouvelle piscine régionale de Shippagan en est un autre bel exemple. C'est une fière communauté qui a assisté à l'inauguration officielle de l'édifice le 5 juillet 2009. La nouvelle piscine est rattachée au pavillon sportif du Campus de Shippagan, créant ainsi un complexe sportif impressionnant et unique dans la région. Tout en répondant aux besoins de



la communauté environnante et de la communauté universitaire, ce complexe pourra accueillir un plus grand nombre d'événements sportifs et contribuer au développement du sport dans la région.

« Ce nouvel édifice au campus saura certainement contribuer au mieux-être des étudiantes, des étudiants et du personnel. Il s'agit d'un ajout important à nos infrastructures récréatives et d'un outil supplémentaire pour le recrutement et la rétention », souligne la vice-rectrice, Jocelyne Roy Vienneau.

Mais c'est surtout grâce à la persévérance de toute une communauté pendant de nombreuses années que le projet a vu le jour. « C'est un rêve que nous caressons depuis tellement longtemps et de voir maintenant que le projet est devenu réalité est une source de grande satisfaction, de dire la vice-rectrice. Nos étudiants et étudiantes ont accès sans frais aux activités libres de la piscine. C'est une piscine pour le campus, une piscine pour la municipalité, une piscine pour la région : un trois dans un! »

Ce projet a été réalisé grâce à un investissement des gouvernements fédéral et provincial et aussi grâce à la générosité de nombreux donateurs et donatrices. Plusieurs municipalités et communautés avoisinantes ont également accepté de participer financièrement pour défrayer les coûts d'opération de la piscine.

L'Université dans la communauté

Stade d'athlétisme à Moncton

Au Campus de Moncton, la deuxième phase de construction du stade d'athlétisme est amorcée et l'Université travaille en étroite collaboration avec la Ville de Moncton afin que ce projet soit complété à temps pour la tenue des Championnats du monde juniors de l'IAAF, du 19 au 25 juillet 2010.

Cet évènement sportif d'envergure internationale regroupera environ 2 000 athlètes et officiels en provenance de quelque 170 pays. Il s'agira de la plus importante manifestation sportive jamais organisée au Canada atlantique.

Un financement de près de 15 millions de dollars a été mis en place par les trois ordres de gouvernement pour la construction du stade. L'Université n'a pas hésité à faire une contribution importante au projet en fournissant le terrain à l'arrière du CEPS Louis-J.-Robichaud et a signé à cet égard une entente de partenariat avec la ville en vue de la construction et de la gestion du stade de 10 000 places.

L'Université a appuyé dès le début les démarches de la Ville auprès d'Athlétisme Canada et de l'AIFA. Le recteur et vice-chancelier, Yvon Fontaine, a fait partie de la délégation qui s'est rendue au Japon pour présenter la candidature de la ville.

« Ce projet rassembleur permet de tisser des liens encore plus étroits entre la communauté universitaire et la population de toute la région, de souligner M. Fontaine. La construction du stade d'athlétisme à proximité de

notre Centre d'éducation physique et des sports sera profitable tant à nos futurs étudiants et étudiantes qu'à toute la population avoisinante. L'ajout de cette infrastructure constituera un atout important pour attirer d'autres événements d'envergure, dont les retombées économiques se feront sentir dans toute la région. »

Afin d'assurer une meilleure qualité de sièges pour le stade, l'Université, avec l'aval de la Ville, a amorcé une campagne de financement auprès des anciens, anciennes et amis et du grand public.

En ce qui a trait aux championnats mondiaux, l'Université rend également ses résidences et autres installations connexes disponibles aux organisateurs. Le campus se transformera donc en village des athlètes pendant les compétitions et bon nombre de membres de la communauté universitaire prêteront leur concours à titre bénévole pour assurer la réussite de l'évènement.

« L'Université de Moncton compte une population étudiante de plus en plus importante, en provenance d'une quarantaine de pays, de noter M. Fontaine. Il existe donc une grande diversité culturelle et nous avons bien hâte de souhaiter la bienvenue aux athlètes qui participeront au Championnat et de montrer au monde entier les atouts de notre région! »





Partenaire de premier plan du CMA 2009

L'Université de Moncton a été un partenaire de premier plan (diamant) du Congrès mondial acadien 2009. Depuis 2005, le Campus de Shippagan a mis quelque 2 785 pieds carrés d'espace de bureau à la disposition du CMA en plus d'offrir le soutien informatique aux employées et employés.

Le Campus de Shippagan a organisé deux colloques internationaux qui ont connu un franc succès, soit le colloque spécialisé en information stratégique – « *L'information, une ressource inépuisable pour un avenir possible* » et le colloque international sur les littoraux – « *Littoraux du Centre-Ouest français et du Golfe du Saint-Laurent* ». Le Campus a de plus accueilli plusieurs expositions et conférences, entre autres, celles d'Abdou Diouf, secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, de Michel Bastarache, ancien juge de la Cour suprême du Canada et de Claudette Bradshaw, ancienne ministre fédérale.

Dans le cadre du volet des conférences du CMA, l'Association des anciens, anciennes et amis (AAAUM) et l'Institut d'études acadiennes ont organisé la conférence *L'Acadie vue d'ailleurs*. Les propos de John Faragher, historien à l'université Yale et auteur d'un livre sur l'histoire du Grand dérangement de 1755, ont permis de démystifier certaines perceptions et de jeter un nouvel éclairage sur notre présent. Plus de 300 personnes y ont participé.

La Chaire des caisses populaires acadiennes en gestion des coopératives de la Faculté d'administration a organisé un colloque ayant pour thème *La coopération en Acadie : nouvelles expériences, nouveaux enjeux*. Sous la présidence d'honneur de Camille H. Thériault, président et chef de la direction de la Fédération des caisses populaires acadiennes, cette rencontre a permis de discuter de la place qu'occupent et que pourraient occuper les coopératives dans le développement des communautés acadiennes.

L'Institut d'études acadiennes, en partenariat avec le Salon du livre de la Péninsule acadienne, a lancé un nouveau site Web *Littérature francophone en Acadie depuis 1980* (www.acadielitteraire.ca), destiné à la fois au grand public intéressé à découvrir la littérature acadienne contemporaine et aux professionnels de l'enseignement, de la recherche et de l'édition.

L'Acadie a quelque chose à dire à la Francophonie - Yvon Fontaine, président de l'AUF

« *L'Acadie a quelque chose à dire à la Francophonie en matière de solidarité, de résilience et d'engagement. Nous foulons tous des sols différents. Mais c'est en mélangeant ces terreaux aux multiples fertilités et abreuvés à la source commune de la langue française que nous construirons la Francophonie de demain. Une Francophonie plurielle, solidaire et inclusive. Et je veux appartenir à cette Francophonie-là.* »

Ces propos ont été tenus par le recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton, Yvon Fontaine, au moment de présenter sa candidature à la présidence de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lors de son assemblée annuelle tenue le 18 mai 2008 à Bordeaux, en France. Des trois candidatures, la sienne a été

préférée par les membres de ce réseau mondial qui regroupe près de 700 établissements d'enseignement supérieur et de recherche répartis dans plus de 80 pays et qui ont choisi le français comme langue d'enseignement.

Yvon Fontaine est ainsi devenu le premier Acadien et recteur d'une université canadienne de langue française située à l'extérieur du Québec à présider aux destinées de ce prestigieux organisme qui est l'un des plus importants opérateurs de la Francophonie internationale.

Selon M. Fontaine, l'Université de Moncton est au cœur d'une société, la société acadienne, reconnue pour sa résilience et son engagement envers la langue française. Les défis auxquels elle est confrontée sont les mêmes que ceux de l'AUF : comment demeurer francophone dans l'espace planétaire; comment résister à l'influence anglo-saxonne et au contact des langues sans perdre son identité; comment instruire et éduquer en français dans un monde réel et virtuel de plus en plus envahi par l'anglomanie.



C'est au VIII^e Sommet de la Francophonie, tenu en 1999 à Moncton, que la grande réforme de l'ancienne AUPELF a commencé. M. Fontaine a été un témoin privilégié de l'ouverture de l'Agence à une Francophonie élargie puisqu'au cours des huit dernières années, il été élu à deux reprises au conseil d'administration et au conseil associatif de l'AUF.

Dix ans après le Sommet qui a révélé l'Acadie au monde francophone, et après avoir suivi de près et de l'intérieur les grandes réformes de l'AUF, M. Fontaine se retrouve donc à la tête de cet organisme. « Ma présence à l'AUF me permet de côtoyer des collègues de tous les continents et d'acquérir une connaissance de bon nombre d'établissements membres », souligne-t-il.

Deux éléments sont essentiels à ses yeux : le renforcement de la collaboration internationale au profit notamment des universités du Sud et du continent africain, et la place du français dans les communications scientifiques. « Les universités du Sud ont peut-être des leçons à nous donner sur la manière de faire de la recherche en français, dit M. Fontaine. L'ouverture de l'AUF à des pays et à des établissements où le français est peu présent ne doit pas nous faire oublier le sens même de notre existence : la Francophonie. »

La logique de solidarité doit continuer à être la pierre angulaire de l'AUF et M. Fontaine entend bien être un interlocuteur persistant auprès des gouvernements de sa région pour qu'ils donnent l'exemple de cette implication plus solidaire.

Les infrastructures

L'Université de Moncton connaît depuis quelques années une période d'activité sans précédent en ce qui a trait à l'amélioration de ses infrastructures. À chaque campus, on procède à l'ajout, au renouvellement et à la modernisation des installations, tant au niveau des salles et laboratoires pour l'enseignement et la recherche qu'à celui des services disponibles pour les étudiants et étudiantes. Le financement provient en grande partie de programmes de financement des infrastructures mis en place par les gouvernements fédéral et provincial.

Voici quelques autres projets complétés ou entamés pendant l'année 2008-2009 :

Pavillon Simon-Larouche

Les rénovations majeures se sont poursuivies au pavillon Simon-Larouche du Campus d'Edmundston. Les travaux aux niveaux 3 et 4 ont permis de relocaliser le Secteur éducation, kinésiologie et récréologie et de réorganiser le Secteur science infirmière.

Aréna J.-Louis-Lévesque

D'importants travaux de rénovation ont été entrepris à l'aréna J.-Louis-Lévesque grâce à de généreuses contributions financières de la Fondation J.-Louis-Lévesque et du gouvernement du Nouveau-Brunswick. Les travaux ont été complétés à temps pour la nouvelle saison des équipes féminine et masculine de hockey au Campus de Moncton.

Résidence Lefebvre

Grâce aux travaux de rénovation réalisés au cours de la période estivale, la résidence Lefebvre du Campus de Moncton a pu accueillir 85 étudiantes et étudiants en septembre dans des logements complètement rénovés.

Programme d'infrastructure du savoir

Quatre projets ont été retenus pour l'Université de Moncton par l'entremise du Programme d'infrastructure du savoir, pour un investissement global de 25 638 990 \$ réparti comme suit : 11 229 411 \$ en provenance du gouvernement fédéral, 12 800 000 \$ en provenance du gouvernement provincial et 1 609 589 \$ en provenance d'autres sources.

Au Campus de Shippagan, un **Carrefour de la recherche et développement** sera aménagé au 5^e étage du pavillon Irène-Léger. Cet espace de recherche multifonctionnel répondra à la fois au besoin grandissant des chercheurs et chercheuses, des stagiaires postdoctoraux et des étudiants et étudiantes de cycles supérieurs pour ainsi assurer un lien solide entre la formation et la recherche, particulièrement dans les domaines de la gestion intégrée des zones côtières et de la gestion de l'information.

Au Campus d'Edmundston, le projet de **Centre interdisciplinaire de soutien à l'accroissement de la recherche** consiste en la conversion et la modernisation de la bibliothèque Rhéa-Larose et du pavillon Louis-A.-Lebel et comporte deux grands avantages : doter le Campus d'Edmundston d'une infrastructure fonctionnelle et compétitive en matière de soutien à la recherche, et convertir une infrastructure déficiente sur le plan des entretiens différés en la modernisant et en lui donnant une nouvelle vocation de recherche.

Au Campus de Moncton, deux projets ont été approuvés, dont la construction d'un **Centre des technologies et des sciences de la santé**, un bâtiment de 3 000 mètres carrés qui sera relié par une passerelle au pavillon de l'ingénierie et au pavillon Jacqueline-Bouchard. Y seront aménagés de nouveaux laboratoires de recherche et d'enseignement à la fine pointe des technologies dans les domaines de l'ingénierie et des sciences de la nutrition. Il est aussi prévu de réaménager des espaces de laboratoire de recherche et d'enseignement au pavillon Jacqueline-Bouchard et à la Faculté d'ingénierie.

Un deuxième projet au Campus de Moncton a comme objectif de moderniser les installations du **pavillon Rémi-Rossignol**, qui a été construit en 1964. Les travaux permettront de renouveler l'infrastructure afin de renforcer la recherche et le développement dans les diverses disciplines scientifiques et de créer un environnement propice à développer des partenariats avec l'industrie.



Notre personnel

Sid-Ahmed Selouani, un professeur-chercheur de très haut niveau

L'Université de Moncton compte en ses rangs des professeurs de qualité qui sont aussi des chercheurs de haut niveau reconnus à l'échelle internationale. Le professeur Sid-Ahmed Selouani en est un exemple parfait. Natif d'Algérie, il est arrivé au Campus de Shippagan en 2002 après avoir occupé pendant deux ans un poste de chercheur postdoctoral à l'INRS –Télécommunications à Montréal.

Ce professeur titulaire possède une solide formation. Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur en télécommunications de l'Université des sciences et technologie d'Alger en 1987, il a poursuivi ses études de Master en électronique dans cette même université (1991) et à l'Université Joseph Fourier de Grenoble en France - grâce à une bourse de mérite de la Banque mondiale - où il a brillamment obtenu un Doctorat d'état en électronique, en 2000. Un an après, il a obtenu une qualification pour le poste de maître de conférences des universités en France, et a été la même année sélectionné comme chercheur postdoctoral par l'INRS-télécommunications de Montréal; et depuis lors il vit au Canada.

En 2004, deux ans à peine après son arrivée au Campus, le professeur Selouani y a fondé le Laboratoire de recherche en interaction humain-système (LARIHS). Cette infrastructure lui a permis d'initier des collaborations abordant la problématique de la robustesse des systèmes d'interaction verbale dans les télécommunications mobiles, de concevoir des interfaces vocalisées pour les francophones d'Acadie et d'étudier l'efficacité des systèmes d'interaction vocale pour des utilisateurs ayant un accent étranger par rapport à la langue d'utilisation.

Même si ses travaux de recherche - souvent en lien avec la Francophonie - ont une portée internationale, plusieurs d'entre eux ont des retombées au Nouveau-Brunswick même et en particulier dans la Péninsule acadienne.

Ainsi, en mai 2008, la Fondation canadienne pour l'innovation et la Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick ont accepté de contribuer au financement d'une nouvelle structure de recherche que M. Selouani a créée en partenariat avec une entreprise spécialisée dans l'industrie horticole (Jiffy Products Ltd.). L'objectif consiste à optimiser la gestion de la chaîne d'approvisionnement en rendant plus efficace l'interaction des opérateurs francophones avec les systèmes de gestion, et ce, en proposant une combinaison inédite des technologies RFID et vocale.

S.-A. Selouani a aussi créé un premier prototype de système de communication palliatif au profit de personnes francophones ayant des troubles de la parole. Ce système est également mis à la disposition des praticiens pour les aider à déterminer automatiquement le degré de sévérité de divers troubles de la parole dans le cas de patients francophones.

Depuis 2003, Sid Ahmed Selouani a obtenu de nombreuses subventions de recherche individuelles ; il est également très impliqué dans des projets de recherche de groupe subventionnés. En à peine huit années, il a écrit seul ou en collaboration trois chapitres de livres et environ 90 articles et comptes rendus dans des revues scientifiques avec comité de lecture. Il a aussi prononcé des conférences dans de nombreux pays.

Estimant que la recherche va de soi avec l'enseignement universitaire, il considère que ses cours en gestion de l'information sont aussi une source d'inspiration pour sa recherche : « C'est peut-être un cas particulier mais la nature de mes cours basés sur les technologies de l'information qui sont extrêmement changeantes et évolutives font qu'ils sont très utiles à ma recherche et que cette dernière est très utile à mes cours. Cet équilibre, je l'ai longtemps cherché et je pense l'avoir trouvé à l'Université de Moncton ».

Le professeur Selouani a à cœur de contribuer au développement de la Péninsule acadienne. Dans un monde en pleine mutation par rapport à l'économie, qui ne repose plus comme par le passé sur l'exploitation des matières premières et les produits manufacturés, constate-t-il, c'est tout le



monde qui doit se restructurer autour d'une économie désormais tournée vers l'innovation dans les services et la technologie. C'est pourquoi, son vœu le plus cher est de voir le plus grand nombre possible de gens de la Péninsule acadienne entreprendre des études de deuxième et troisième cycles, et de les voir embrasser des domaines technologiques. Si l'on investit dans ces personnes, elles feront bénéficier la communauté de tout ce qu'elles auront appris. « La future prospérité de cette région passe par une Université ouverte sur sa communauté, par le savoir et l'innovation, selon lui ».

Sur le plan personnel, le professeur Selouani - qui est marié et père de quatre enfants - apprécie la qualité de vie dans la Péninsule acadienne et la gentillesse de ses habitants qui l'ont adopté dès son arrivée et qui l'appellent tout simplement, Sid!

Notre personnel

Donald Bourque : préposé à l'entretien le jour, comédien le soir

Comme préposé à l'entretien au Campus de Moncton, Donald Bourque occupe un poste varié et mouvementé. Chaque jour, il s'occupe de faire des livraisons à divers endroits au Campus et à l'extérieur. À l'emploi de l'Université de Moncton depuis près de 34 ans, ce natif de la belle vallée de Memramcook trouve agréable de travailler dans sa langue maternelle, près de chez lui.

Nullement intéressé à rester oisif, la journée de Donald Bourque ne prend pas fin lorsqu'il quitte le travail. Armé de son humour, il se dirige vers l'aréna du village où il travaille auprès de l'équipe de hockey senior et où il cumule les responsabilités d'arbitre en chef pour le club de hockey mineur Dieppe-Memramcook. À ce titre, il arbitre lui-même des parties et il est responsable de tous les arbitres.

En plus de sa passion pour le hockey, M. Bourque est également membre du comité liturgique de sa paroisse et président de l'Atelier des artisans, un centre d'activités pour des personnes à besoins spéciaux.

Renée Guimond-Plourde, prof de première classe.

Professeure-chercheuse au Campus d'Edmundston, Renée Guimond-Plourde sait propager son enjouement autour d'elle et inculquer aux apprentis pédagogues l'art de la discipline et les pleines responsabilités inhérentes à leur future profession.

Lorsque questionnée sur ses motivations profondes, elle répond tout de go avec le feu dans les yeux : « Les jeunes. Mes deux enfants sont les phares de ma vie. C'est à travers eux que tout se déploie. Ma passion pour la vie se transpose ainsi sur les jeunes. »

Renée Guimond-Plourde, Ph. D., est professeure en éducation à temps plein au Campus d'Edmundston depuis 2004. Native d'Edmundston, elle est associée au Secteur de l'éducation, de la kinésiologie et de la récréologie depuis 1992 où, à l'époque, elle cumulait les fonctions de chargée d'enseignement. L'Éducation permanente faisait également appel à ses services.

Au cours des dernières années, elle s'est fait remarquer dans le milieu scolaire du pays pour ses travaux de recherche qui alimentent un projet extraordinaire, soit le *Programme de la gestion du stress en milieu scolaire*. Depuis sa conception en 1988, le partenariat fructueux entre le Campus d'Edmundston, le district scolaire 3 et l'école Notre-Dame d'Edmundston n'a cessé de progresser et de connaître une évolution favorable, voire virale. Lentement mais sûrement, ce projet avant-gardiste, préparé minutieusement avec des collègues de son secteur et des partenaires du milieu scolaire, s'attire des éloges qui transcendent la nation. Le projet est devenu une icône internationale et son porte-parole, Renée Guimond-Plourde, une sommité incontournable.

Elle a contribué récemment au rayonnement international du Campus d'Edmundston en présentant des communications lors de colloques d'envergure en Chine, au Maroc, en République Tchèque et en Hollande.

Le programme et ses retombées

Le programme de recherche de M^{me} Guimond-Plourde contribue à constituer un nouveau champ d'étude portant sur le *stress-coping* chez les élèves d'écoles secondaires. Cette étude financée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) fera ressortir des possibilités d'élaboration de curriculums en éducation et de rédaction de matériel pédagogique destiné à promouvoir le bien-être subjectif par une gestion efficace du stress par les adolescents dans un cadre scolaire.

Mais ce qui le fait connaître et l'anime davantage, c'est sa participation au théâtre communautaire de la vallée de Memramcook. Sous l'habile direction de Patricia Léger, auteure, comédienne, metteuse en scène et artiste en résidence au Monument-Lefebvre, Donald a participé à trois pièces depuis trois ans, « Couronnée bein raide », « De travers » et « Foxtrot dans un pont couvert ».

« La participation au théâtre est pour moi un bon moyen de me détendre et de m'amuser, dit Donald. Nous travaillons fort, mais nous formons une belle équipe et nous sommes récompensés chaque fois par les rires et les applaudissements de la foule. »

Quoiqu'il en soit, Donald Bourque ne compte pas abandonner ses activités de bénévolat pour un bon moment encore. Selon lui, c'est un bon moyen de redonner à sa communauté tout en s'amusant.



Le « Programme de gestion du stress en milieu scolaire : la visualisation comme outil de gestion du stress et d'apprentissage » s'étend dans tout le district scolaire 3. Sous le thème « Ensemble, bâtissons une école efficace », la planification triennale 2009-2012 proposée par le district scolaire 3 mise sur un climat permettant un apprentissage de qualité. L'une des mesures privilégiées est de « promouvoir le projet en gestion du stress par la visualisation ». Spécifiquement, il est énoncé, entre autres, qu'en juin 2012, 100 % des écoles du district auront des stratégies encourageant la gestion du stress.

« Ce projet a été réalisé et peaufiné localement. Ça vient de la base et c'est ce qui fait sa force. Le projet deviendra une référence dans le monde de l'éducation, et ce, sur le plan international », a-t-elle confié avec beaucoup d'enthousiasme.

Renée Guimond-Plourde a vite su quel rôle l'attendait dans la société. Son altruisme l'a conduit à de belles vocations. Elle est infirmière de profession.

Elle a décroché son diplôme en 1975 à l'École de formation infirmière d'Edmundston située, à l'époque, dans le Collège Saint-Louis-Maillet (aujourd'hui l'Université de Moncton, Campus d'Edmundston). Elle a d'ailleurs fait partie de la première cohorte de diplômées. Puis, elle a poursuivi ses études à Ottawa où elle a obtenu, en 1979, un baccalauréat en science infirmière. Immédiatement après, la piqure de l'enseignement lui est venue quand on lui a proposé d'être enseignante et monitrice clinique à l'École de formation infirmière d'Edmundston. Ensuite, de 1979 à 1983, elle s'entourait de milliers d'élèves de la polyvalente Cité des Jeunes A.-M.-Sormany d'Edmundston en agissant comme infirmière, responsable de la clinique scolaire et de l'enseignement des thématiques liées à la santé physique et psychologique. En fait, sa mission était de faire la promotion de la santé. Et là s'est fait le déclic qui la conduisait vers une carrière en enseignement.

« Le Campus d'Edmundston m'invitait régulièrement à faire des présentations dans le domaine de la santé. Les professeurs en éducation ont vite fait de me proposer de réorienter ma carrière et d'opter pour l'éducation. Il n'en fallait pas plus pour m'en convaincre. À travers mon rôle de mère, j'ai fait mes études en éducation jusqu'à l'obtention d'un doctorat de l'Université du Québec à Rimouski, en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal, en 2004 », a-t-elle expliqué.

La force des jeunes

Renée Guimond-Plourde se sent au paradis quand elle met les pieds au Campus d'Edmundston. « Ici, tout m'imprègne. Les jeunes adultes donnent de la couleur à mes travaux de recherche. Ce qu'ils vivent est tellement beau! », a-t-elle lancé spontanément.

Ce qui la rend fière, c'est qu'au fil des années elle a pu joindre sa voix à celle des jeunes. « Je ne peux prétendre être quelqu'un de leur époque, a-t-elle nuancé. Ce serait faux et trop prétentieux. Mais je suis curieuse de voir ce qu'ils vivent. Je vous dirais que, dans le type de recherche que j'effectue, très peu de chercheurs développent avec ce groupe de la société une approche



méthodologique aussi audacieuse. Pour réussir avec les jeunes, vous devez, en quelque sorte, vivre en osmose avec eux ».

Parmi toutes ses réalisations sur le plan professionnel, il y en a une que M^{me} Guimond-Plourde chérit, celle de sentir que quelque chose sera légué aux générations futures. « En enseignement et en recherche, il y a un fil conducteur. Pour que la tâche de l'apprentissage soit réussie, il faut être en harmonie avec soi-même et avec les autres. Si tu n'es pas bien avec toi-même, les répercussions s'enchaîneront inévitablement ».



Notre personnel

La prise de parole en Acadie

Titulaire de la Chaire de recherche en études acadiennes depuis 2008, Marie-Linda Lord mène de front plusieurs projets axés autour de trois thèmes qui s'entrecroisent : l'exploration de l'œuvre d'Antonine Maillet, l'étude de la réalité médiatique en Acadie et l'exploration du corpus monctonien de la littérature acadienne.

Son but avoué est de faire en sorte que les activités de la Chaire débordent le cadre universitaire pour rejoindre la communauté, tant d'ici que d'ailleurs.

« Mon programme de recherche porte au premier chef sur la prise de parole en Acadie, explique-t-elle. En fait, le grand thème qui chapeaute ma recherche, c'est la production du discours social, c'est-à-dire le discours d'une société sur elle-même. Je m'intéresse à deux aspects en particulier : la littérature et les médias. »

Marie-Linda Lord a présidé le comité d'organisation du colloque international qui a eu lieu en août 2008 pour souligner les 50 ans de

Un autre ouvrage collectif sera lancé en décembre 2009. Réalisé par la Chaire de recherche en études acadiennes en collaboration avec l'Institut d'études acadiennes, l'ouvrage s'intitule *Paysages imaginaires d'Acadie : un atlas littéraire*. « Il s'agit du premier livre du genre portant sur six écrivains acadiens et une contribution du géographe Samuel Arseneault. »

La Chaire de recherche en études acadiennes a aussi comme objectif d'étudier la réalité médiatique en Acadie. Marie-Linda Lord examine les défis de la presse acadienne, que ce soit par rapport au traitement de l'information, à la question du monopole des médias ou encore à la sous-représentation des femmes.

En outre, sous sa direction, le Groupe de recherche interdisciplinaire sur Moncton métropolitain prépare un ouvrage collectif portant sur la minorité acadienne de Moncton et notamment sur le phénomène de l'acadianisation de la ville en passant par une approche interdisciplinaire.

Tous ces projets n'empêchent pas Marie-Linda Lord de publier de nombreux articles et de donner des conférences dans diverses universités ailleurs au Canada et en Europe. De plus, elle est entre autres vice-présidente de l'Association internationale des études acadiennes, membre du comité de direction de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture française en Amérique du Nord à l'Université Laval et membre des conseils d'administration de l'Association internationale des études québécoises et de TV5 Québec Canada.

Comment trouve-t-elle le temps de tout faire ? « Je suis une femme organisée, répond-t-elle. Les dix ans de rigueur journalistique me servent énormément dans mon travail à l'Université. Le journalisme, avec son travail sous pression et ses heures de tombées m'ont permis de développer des méthodes de travail efficaces. Il faut savoir aller à l'essentiel et posséder un esprit de synthèse, tout en ayant ses « antennes » sorties en tout temps. »

Marie-Linda Lord a fait ses études aux universités d'Ottawa, de Moncton et de Sherbrooke. Depuis 1994, elle est professeure au programme d'information-communication qu'elle a dirigé pendant cinq ans. Elle avait auparavant été journaliste radio/télévision à Radio-Canada Atlantique.

Elle était de la première classe admise au doctorat en études françaises de l'Université de Moncton en 1990. « L'expérience de la préparation d'une thèse de doctorat a ajouté de la profondeur à ma formation journalistique et m'a permis de découvrir qu'il est possible d'aller très loin dans un sujet. »

Ce désir d'aller toujours plus loin, de mener ses projets de façon passionnée et avec une énergie débordante, voilà ce qui caractérise Marie-Linda Lord et qui permettra à la Chaire qu'elle dirige de jouer un rôle déterminant quant au rayonnement des études acadiennes chez nous et ailleurs dans le monde.

carrière littéraire de la célèbre auteure acadienne, Antonine Maillet. « Ce colloque a marqué l'imaginaire des gens, lance-t-elle. Nos buts ont été atteints, c'est-à-dire de rendre hommage à Antonine Maillet et aussi permettre de redécouvrir son œuvre. »

« Je voulais qu'on prenne la mesure de l'universalité de l'œuvre d'Antonine Maillet, que tout le monde sache que son œuvre déborde la Francophonie, ajoute-t-elle. Antonine Maillet est lue partout sur la planète ; à preuve, la présence au colloque de participants en provenance du Brésil, du Japon, de la Suède, de Slovaquie et de l'Inde. »

Le colloque aura une suite puisque, sous la direction de titulaire de la Chaire, un ouvrage collectif paraîtra en avril 2010. Intitulé *Lire Antonine Maillet à travers le temps*, l'ouvrage reprendra un certain nombre de communications présentées dans le cadre du colloque.



Notre personnel se distingue

Gérard Poitras, professeur de génie civil à la Faculté d'ingénierie, est le récipiendaire du Prix d'excellence en enseignement de l'Université de Moncton. Dans un souci de reconnaissance et de valorisation de l'enseignement, l'Université a créé ce prix qui est attribué annuellement à un membre du corps professoral d'un des trois campus qui s'est distingué grâce à un rendement exceptionnel en enseignement.

Marc-André Villard, professeur au Département de biologie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en conservation des paysages, a été sélectionné pour prononcer la 12^e Conférence de la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton. Chaque année, la Faculté invite une professeure-chercheuse ou un professeur-chercheur chevronné à donner un aperçu de ses travaux de recherche dans le cadre des Journées des études supérieures et de la recherche. Diffusée grâce à la vidéoconférence aux campus d'Edmundston et de Shippagan, la conférence de M. Villard a expliqué comment il est possible de planifier la conservation de la biodiversité forestière à l'aide d'objectifs quantitatifs.

Stephen White, généalogiste au Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, a été nommé généalogiste émérite par le Bureau québécois d'attestation de compétence en généalogie. Il s'agit de la plus haute distinction décernée par ce bureau qui est sous l'égide de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. M. White est le premier récipiendaire de cette distinction depuis 1984 et le seul parmi les 19 généalogistes émérites qui ont été nommés à provenir de l'extérieur du Québec.

Renée Guimond-Plourde, professeure-chercheuse au Secteur de l'éducation, de la kinésiologie et de la récréologie du Campus d'Edmundston, est la colauréate du premier prix Pat-Clifford, offert par l'Association canadienne d'éducation afin de souligner son importante contribution à la recherche en début de carrière. Mme Guimond-Plourde dirige un programme de recherche qui contribue à constituer un nouveau champ d'étude portant sur le stress-coping chez les élèves des écoles secondaires.

Liette Clément, professeure en science infirmière au Campus de Shippagan, site de Bathurst, a reçu le prestigieux Prix du Centenaire de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada lors d'une cérémonie tenue à Ottawa. Mme Clément est au nombre des 100 récipiendaires à l'échelle du pays. Ce sont leurs pairs qui ont proposé la candidature des lauréats à ce prix qui souligne leur contribution à la profession, au milieu de travail et au système de santé.

Lise Caron, professeure titulaire à la Faculté de foresterie, est récipiendaire du prix Excellence-catégorie partenaire de la Communauté de recherche et d'entraide en éducation de l'Université Laval pour l'année 2008. Ce prix lui est remis pour son rôle de premier plan dans la formation du partenariat entre l'Université Laval et le Campus d'Edmundston qui a donné naissance au Service de soutien, d'entraide, d'innovation et de valorisation de l'enseignement. Ce Service voit principalement à appuyer efficacement les membres du corps professoral du Campus d'Edmundston dans leur développement professionnel sur le plan pédagogique et à les soutenir dans la mise en place de démarches pédagogiques novatrices.

La Société médicale du Nouveau-Brunswick a attribué sa plus haute distinction – l'Ordre du mérite – au président du Conseil des gouverneurs, le **Dr. Jeannot Castonguay**, en reconnaissance de sa contribution remarquable et de son engagement exceptionnel envers la profession médicale.

Michel Doucet, professeur et ancien doyen de la Faculté de droit, a été nommé conseiller de la Reine. Ce titre est accordé à des avocates et avocats chevronnés en reconnaissance de leur engagement envers les principes de leur profession et de leur contribution au mieux-être de leur communauté.

Le professeur **Thu Pham-Gia**, du Département de mathématiques et de statistique, a coprésidé la Conférence internationale en probabilité et statistique appliquées qui a eu lieu à Hanoi, au Vietnam. Il y a présenté une conférence plénière de même qu'une communication sur invitation.

Sid-Ahmed Selouani, professeur en gestion de l'information au Campus de Shippagan, a été invité à participer à la 20^e Oxford Round Table qui a eu lieu au Queen's College de l'Université Oxford, au Royaume-Uni.

Pierrette Fortin, professeure de philosophie au Campus d'Edmundston, a été nommée membre du Groupe consultatif interagences en éthique de la recherche pour un mandat d'un an. Ce groupe est une initiative conjointe des Instituts de recherche en santé du Canada, du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada et du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

Le luthiste **Michel Cardin**, professeur au Département de musique, a représenté le Canada à quatre reprises, soit au Festival international de musique L'Esperanza Coronada en Espagne, au Festival L'Octobre musical en Tunisie, à l'Université de Californie ainsi qu'au Festival international de luth des Territoires du Nord-Ouest, dont il est le fondateur. Pour sa part, le professeur de musique **Roger Lord** a effectué une tournée de récitals de piano dans plusieurs villes de la Chine ainsi qu'en Malaisie.

Le professeur à la retraite **Edgar Léger** a reçu un certificat d'appréciation du ministère du Revenu national pour sa contribution au Projet impôt depuis sa mise en place en 1971. Chaque année, les étudiants et étudiantes de la Faculté d'administration aident plusieurs centaines d'ainés, étudiants, étudiantes et personnes à faible revenu à remplir leurs déclarations de revenus pour qu'ils reçoivent les prestations auxquelles ils ont droit.

Professeure en science infirmière au Campus de Shippagan, site de Bathurst, **Nathalie Boivin** a récemment été élue à la présidence de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick.

Monette Boudreau-Carroll (volleyball féminin), **Robert Mongrain** (hockey masculin) et **Denis Ross** (hockey féminin) ont tous trois été nommés entraîneurs de l'année par le Sport universitaire de l'Atlantique.

La coordonnatrice des événements et responsable du Service des activités récréatives au Campus de Moncton, **Martine LeBlanc**, a été choisie au sein de l'équipe de mission pour l'équipe canadienne qui a participé aux Universiades d'été à Belgrade, en Serbie, tandis que **Monette Boudreau-Carroll** et **Stève LeBlanc** (entraîneur-chef d'athlétisme) ont participé aux Jeux du Canada.

Publications

Donald J. Savoie, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en administration publique et en gouvernance, a publié un nouvel ouvrage portant sur la concentration du pouvoir en démocratie parlementaire intitulé *Court Government and the Collapse of Accountability in Canada and the United Kingdom*, publié chez University of Toronto Press. Dans ce livre, l'auteur met en lumière l'érosion graduelle des contrepois au pouvoir du premier ministre et de son entourage, en particulier au sein de la fonction publique. Par ailleurs, dans son plus récent livre intitulé *Moi, je suis de Bouctouche*, publié aux éditions McGill-Queen's University Press, M. Savoie explore ses racines dans le comté de Kent. Il retrace les difficultés vécues par ses ancêtres et commente les événements et les personnalités qui ont marqué la société acadienne et néo-brunswickoise depuis le milieu du siècle dernier.

Nicolas Landry, professeur d'histoire au Campus de Shippagan, a lancé un livre portant sur l'histoire coloniale française de Terre-Neuve, intitulé *Plaisance, Terre-Neuve 1650-1713 : une colonie française en Amérique*, publié chez Septentrion, au Québec.

Jean-Guy Poitras, professeur au Campus d'Edmundston, a publié *L'histoire des activités physiques et sportives 1946-1962 de l'Université Saint-Louis*. L'ouvrage de 187 pages rassemble également plus de 180 photos, pour la plupart inédites et provenant de collections privées des premiers étudiants de l'établissement. Cet ouvrage figure parmi les 32 volumes publiés par M. Poitras au cours de sa carrière.

Des aboiteaux à la génomique et au-delà. Histoire de la Faculté des sciences de l'Université de Moncton est le premier ouvrage à paraître dans la Collection Clément-Cormier de l'Institut d'études acadiennes. Les auteurs sont **Charles L. Bourque**, doyen de la Faculté, et l'historien **Marc Robichaud**, chargé de projet à l'Institut. Consacrée aux ouvrages qui traitent des diverses réalités des institutions et du milieu associatif en Acadie, la Collection Clément-Cormier porte le nom du recteur-fondateur de l'Université qui fut également un grand promoteur des études acadiennes.

Le nouveau roman d'**Antonine Maillet**, *Le mystérieux voyage de Rien*, a été lancé dans le cadre du colloque international organisé par la Chaire de recherche en études acadiennes en collaboration avec l'Institut d'études acadiennes et l'Association internationale des études acadiennes pour souligner le 50^e anniversaire de la carrière littéraire de Mme Maillet.

Jeremy Hahoe, professeur au Département d'histoire et de géographie de la Faculté des arts et des sciences sociales, a lancé son livre, intitulé *Enlightened Feudalism. Seigneurial Justice and Village Society in Eighteenth-Century Northern Burgundy*, publié par la University of Rochester Press dans sa série *Changing Perspectives on Early Modern Europe*.

Le premier ouvrage publié par l'Institut d'études acadiennes a été lancé dans le cadre du colloque international *L'insertion des convictions philosophiques et religieuses dans les droits positifs contemporains*, organisé par le Centre international de *common law* en français à la Faculté de droit. Intitulé *Regards d'un historien du droit sur l'Acadie des XVII^e et XVIII^e siècles*, le livre a été écrit par **Jacques Vanderlinden**, professeur émérite de l'Université de Moncton.

L'ouvrage intitulé *Lectures de l'Acadie : une anthologie de textes en sciences humaines et sociales (1960-1994)* a été publié aux Éditions Fides sous la direction du sociologue **Mourad Ali-Khodja** et de la sociolinguiste **Annette Boudreau**, tous deux professeurs à la Faculté des arts et des sciences sociales et membres du Groupe de recherche interdisciplinaire sur les cultures en contact.

Un ouvrage portant sur l'extrémisme religieux intitulé *La religion à l'extrême* a été publié sous la direction de **Martin Geoffroy**, professeur au Département de sociologie, et de Jean-Guy Vaillancourt, professeur honoraire à l'Université de Montréal. M. Geoffroy a codirigé et rédigé deux textes pour l'ouvrage, tandis que la criminologue **Marie-Andrée Pelland**, également professeure au Département de sociologie, y signe aussi un texte.

Ronald Labelle, titulaire de la Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne, **Raoul Boudreau**, directeur du Département d'études françaises, et **Maurice Basque**, directeur de l'Institut d'études acadiennes, ont publié des textes dans l'ouvrage collectif *Acadiens et Cajuns. Politique et culture de minorités francophones en Amérique du Nord*, paru aux Presses de l'Université d'Innsbruck. L'ouvrage propose également des extraits du recueil de poésie *Béatitudes*, de l'artiste multidisciplinaire **Herménégilde Chiasson**, ainsi que des reproductions de ses toiles.

L'ouvrage intitulé *Littérature francophone contemporaine. Essais sur le dialogue et les frontières* a été lancé sous la direction de **Samira Belyazid**, professeure de linguistique au Campus d'Edmundston. Cet ouvrage est le fruit d'un exercice de réflexion sur le sujet du dialogue littéraire et des frontières amorcé lors du 16^e colloque de l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique, présenté au Campus d'Edmundston en octobre 2006, sous le thème *Au-delà des frontières*.

Denise Merkle, professeure au Département de traduction et des langues et **Glen Nichols**, professeur au Département d'anglais, sont au nombre des personnes qui ont assumé la codirection de la publication d'un collectif intitulé *Traduire depuis les marges – Translating from the Margins*, qui présente le fruit des réflexions exprimées dans le cadre d'un colloque du même nom tenu à l'Université de Moncton en 2005. Un des textes a été signé par **Denis Bourque**, professeur au Département d'études françaises. L'ouvrage a été publié aux Éditions Nota Bene, collection *Terre américaine*, dirigée par **Jean Morency**, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en analyse littéraire interculturelle.

Deux membres du personnel du Secteur science infirmière au Campus d'Edmundston, **Anne Charron**, professeure agrégée, et **Tina Émond**, enseignante clinique, ont participé à la rédaction de la version française du livre scientifique *Physical Examination and Health Assessment*, de l'auteure de renom, Carolyn Jarvis, professeure à l'Illinois Wesleyan University. Dans sa version française, *L'examen clinique et l'évaluation de la santé*, cette monographie de près de 1 000 pages est destinée à la formation des étudiantes et étudiants en science infirmière, ainsi qu'à tout professionnel du domaine de la santé.

Grades honorifiques

Le doctorat *honoris causa* est la plus haute distinction décernée par l'Université de Moncton. Le récipiendaire ou la récipiendaire doit exceller ou avoir excellé dans l'un des principaux domaines de l'activité humaine : scientifique, littéraire, culturel, social, politique, économique, administratif, financier, industriel, etc. Cette contribution exceptionnelle se caractérise par sa durabilité et sa profondeur.

L'Université a conféré un doctorat *honoris causa* en sciences sociales au président de la République du Mali, **Amadou Toumani Touré**, lors d'une cérémonie spéciale qui a eu lieu le 15 octobre 2008 au Campus de Moncton. Ardent défenseur de la démocratie, de la paix et des droits de la personne, ce chef d'état a déployé beaucoup d'efforts pour mettre en place un gouvernement de consensus et poser le fondement d'une démocratie participative au Mali.

Lors des cérémonies de fin d'année tenues à chaque campus en mai 2009, l'Université a décerné cinq doctorats d'honneur à d'éminentes personnalités qui se sont distinguées grâce à un apport exceptionnel à leur domaine respectif. Le 23 mai, au Campus de Moncton, un doctorat honorifique ès lettres a été remis à Son Excellence la très honorable **Michaëlle Jean**, gouverneure générale du Canada. Un doctorat d'honneur ès sciences a aussi été décerné à **Andréa C. LeBlanc**, professeure-chercheuse au Département de neurologie et de neurochirurgie à l'Université McGill, tandis que **Charles LeBlanc**, sinologue de renommée internationale, a reçu un doctorat d'honneur en philosophie.

Le 29 mai, au Campus de Shippagan, **Jean-Guy Rioux**, bien connu pour son engagement envers la communauté acadienne et francophone, a reçu un doctorat honorifique en sciences sociales. Puis, le 30 mai, au Campus d'Edmundston, l'Université a décerné un doctorat honorifique à l'évêque émérite **Mgr Gérard Dionne**.

L'éméritat est décerné à une professeur, un professeur, une chercheuse ou un chercheur au moment de sa retraite. Les dossiers retenus démontrent l'excellence en enseignement et en recherche ainsi qu'en services à la collectivité, la création ou le développement.

Dans le cas d'un bibliothécaire, l'éméritat est également décerné au moment de sa retraite et souligne une contribution exceptionnelle à l'avancement de la science de la bibliothéconomie, soit à l'échelle locale, régionale, nationale ou internationale; cette contribution se caractérise par sa durabilité et sa profondeur et une dimension universitaire de grand calibre.

Le 25 octobre 2008, l'Université a accordé quatre éméritats lors de la cérémonie de collation des grades d'automne à son Campus de Moncton. Un éméritat en chimie a été accordé à **Victorin Mallet** alors qu'**Albert Levesque** a été nommé bibliothécaire émérite. **Jean Ladouceur** et **Norman Roy** ont reçu le titre de professeurs émérites en administration des affaires.



Nos diplômés et diplômées

Monique Poirier, une passionnée de musique et de scène !

« Y a des gens qui peignent des tableaux, y'en a qui sculptent le bois, d'autres qui écrivent des romans. Y a des gens qui mélangent les sons, y'en a qui mélangent les couleurs, d'autres qui mélangent les mots. Y a des gens qui pensent, y'en a qui dansent, y'en a qui jouent... Moi, je raconte des chansons et je chante des histoires. »

L'Acadie est reconnue pour son accueil chaleureux, la personnalité attachante de son peuple et la qualité de ses artistes. La chanteuse Monique Poirier incarne tout ça.

Finissante au baccalauréat en éducation secondaire à l'Université de Moncton en 1996, la jeune femme de Notre-Dame a enseigné pendant quelques années avant de retourner sur les bancs de l'Université, à la Faculté de droit cette fois-ci. Mais un an et demi plus tard, sa passion pour la musique étant devenue trop forte, elle joint le quatuor vocal Les Muses avec qui elle chante pendant 5 ans et présente plus de 500 spectacles. Il faut dire qu'avant Les Muses, et ce pendant huit étés consécutifs, elle avait chanté au Pays de la Sagouine de Bouctouche.

Elle a collaboré comme choriste et a partagé la scène avec plusieurs artistes dont Michel Rivard, Laurence Jalbert, Roch Voisine, Zachary Richard, Ginette Reno, Lennie Gallant, Jac Gautreau, Marie-Jo Thério, Danny Boudreau, Jean-François Breau, Brent Mason, Michel Thériault, Ronald Bourgeois et Grand Dérangement.

En réalité, Monique ne demande pas grand-chose : « Je veux juste chanter, continuer à partager la scène et la passion de la musique avec d'autres artistes, passer le plus de temps possible avec ma famille et mes amis, profiter du calme de ma petite maison sur le bord de la rivière et, un jour, avoir un enfant... ah, et aussi, je rêve de partager la scène avec Gilles Vigneault !!! »

Le 15 mai 2010, elle présentera sur la grande scène du Théâtre Capitol de Moncton son premier spectacle solo « Chansons pour s'accorder ». Ce sera certes un grand moment dans la carrière de cette artiste qui ne cesse de surprendre !

L'AAAUM a rendu hommage à Bernard Imbeault et à Diane Carey

Lors de son Gala Reconnaissance des diplômés de l'Université de Moncton de 2008, l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton, Campus de Moncton a honoré Bernard Imbeault en lui décernant l'Ordre du mérite des diplômés et diplômées de l'Université de Moncton.

L'AAAUM a également rendu hommage à Diane Carey en lui décernant son premier prix Émergence qui a pour but de mieux faire connaître la génération des nouveaux diplômés et diplômées.

Au cours de la soirée, on a souligné les grands attributs de M. Imbeault, un des hommes d'affaires les plus importants et influents de l'Acadie, dont sa générosité et sa contribution exceptionnelle à la communauté acadienne et néo-brunswickoise.



Bernard Imbeault a étudié à l'Université de Moncton où il a obtenu un baccalauréat en administration (sciences économiques) (1967) et une maîtrise en gestion (management) (1968) de l'Université de Moncton ainsi que d'un MBA (finances) (1969) de l'Université de Moncton conjointement avec l'Université de l'Indiana.

Depuis 2004, Monique Poirier est membre du collectif *Ode à l'Acadie*. Ses collègues au sein de la troupe diront d'elle qu'elle est l'âme du groupe. Au cours des dernières années, en plus de chanter et d'animer dans tous les spectacles, elle a assuré la direction artistique de deux des productions d'*Ode*, soit *Carte blanche aux artistes d'Ode* et le plus récent projet du groupe, *Ode à Noël*. Avec *Ode*, elle a présenté des centaines de spectacles au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Afrique.

« Avec *Ode*, je sens qu'on contribue à notre façon à la promotion de l'Acadie et en quelque sorte, à son essor », avoue-t-elle. Et elle a certainement raison quand on pense aux centaines de commentaires reçus des gens de partout venus voir ce spectacle, des propos tels ceux-ci : « vous m'avez redonné le goût à la musique française » ou encore « grâce à votre spectacle, j'ai décidé qu'il était temps que je revienne vivre dans mon Acadie natale ».

Monique est en demande, comme chanteuse mais aussi comme directrice artistique, conférencière et animatrice de plusieurs événements. Et il y a l'écriture de chansons qui occupe de plus en plus son temps. C'est à elle qu'on doit la chanson thème de l'ouverture des Jeux d'hiver du Canada 2003 (avec Danny Boudreau) et la chanson titre de l'album des Muses, *Plus grand que les mots* (avec Isabelle Thériault). Plus récemment, elle a collaboré à titre de parolière aux deux albums solo de George Belliveau (2006 et 2008) et au premier album d'Annie Blanchard (2007).

Fondateur, propriétaire et maintenant président du conseil d'Imvescor inc., société mère des bannières Pizza Delight, Mikes, Scores et Bâton Rouge, M. Imbeault est également président de la General Financial Corporation Ltd et de la Fondation Famille Imbeault. Il préside les conseils d'administration de Nelson Monuments et de Monumental Granit inc.

Il est également connu pour son profond engagement envers la communauté par l'entremise de la Fondation Famille Imbeault et son soutien à diverses causes et activités dont la Coupe Cavendish, qui s'est déroulée à l'Université de Moncton en 2007 et 2008 et pour laquelle il a partagé la coprésidence d'honneur avec son épouse Monique.

Bernard Imbeault est un modèle d'excellence non seulement dans le monde des affaires mais aussi auprès de ses pairs qui le tiennent en très haute estime. Il est reconnu pour son sens de l'éthique et pour l'équilibre qu'il a su conserver entre sa réussite dans le domaine des affaires, sa famille et son engagement envers la communauté.

Pour sa part, Diane Carey, récipiendaire du premier Prix Émergence de l'AAAUM est titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires concentration marketing (régime coopératif) (2003) et d'une maîtrise en administration des affaires (2007) de l'Université de Moncton et elle possède une feuille de route impressionnante pour sa jeune carrière.



À son retour dans la Péninsule acadienne à titre d'agente de développement jeunesse au sein d'Entreprise Péninsule, elle était l'une des jeunes qui souhaitait faire une différence dans sa communauté.

Face au défi de l'exode des jeunes de la Péninsule, elle a profité de son rôle auprès d'Entreprise Péninsule pour mettre sur pied plusieurs projets pour contrer ce problème, dont l'initiative de recrutement *Je reviens! J'y reste!*

Mme Carey a toujours conservé un lien étroit avec l'Université de Moncton. Aujourd'hui, elle collabore notamment avec le Centre Assomption de recherche et de développement en entrepreneuriat (CARDE). Elle s'implique également dans d'autres causes qui contribuent au développement de sa communauté dont à titre de secrétaire au conseil d'administration de *Succès Jeunesse – Péninsule acadienne*.

Associations des anciens, anciennes et amis

Chacun des campus de l'Université de Moncton possède une association qui regroupe ses diplômés et diplômées dont la présidence et le conseil d'administration sont assurés par des bénévoles.

Au Campus d'Edmundston, l'Association des anciens et anciennes de Saint-Louis-Maillet est présidée par **Hermel Landry**. La présidente de l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton, Campus de Shippagan est **Roseline Paulin**, tandis qu'au Campus de Moncton, **Mario Thériault** occupe la présidence de l'AAAUM.

Anciens et anciennes des facultés

La Faculté des sciences a présenté *Le Prisme*, prix attribué à l'ancien ou l'ancienne de l'année, au **Dr Rodney Ouellet**, président-directeur général et directeur scientifique de l'Institut atlantique de recherche sur le cancer.

René Collette, vice-président aux particuliers et services aux entreprises en Atlantique pour la Banque Nationale du Canada, a été choisi ancien de l'année 2009 lors du 40^e banquet annuel de la Faculté d'administration qui a regroupé quelque 500 personnes dans le Grand Salon de l'hôtel Delta Beauséjour de Moncton.

Pour sa part, la Faculté d'ingénierie a rendu hommage à son ancien de l'année 2009, **Éric Poirier**, diplômé en génie électrique en 1998. Faisant partie de la toute première promotion du programme, Éric Poirier a ensuite terminé avec succès la maîtrise ès sciences appliquées en génie électrique (2001) pour laquelle il a reçu la médaille d'or de la Gouverneure générale du Canada. À l'emploi de la compagnie Aliant depuis 1996, M. Poirier est présentement directeur régional du sud-ouest du Nouveau-Brunswick au bureau de Saint-Jean.

Bien-cuit de la Fondation Saint-Louis-Maillet

Don Bélanger, président de Pattison Sign Group, a été le 13^e bien-cuit de la Fondation Saint-Louis-Maillet qui a amassé la somme record de 64 000 \$ pour aider financièrement les étudiants et étudiantes de la constituante du Nord-Ouest. Par le biais d'activités de financement, la mission de la Fondation Saint-Louis-Maillet est de contribuer au développement du Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton. La Fondation a distribué plus d'un million de dollars au fil des ans, en bourses d'études et en projets stratégiques.

Les instances

Conseil des gouverneurs (au 30 avril 2009)

Investi des pouvoirs de direction, le Conseil des gouverneurs constitue, avec le Sénat académique, l'une des deux instances supérieures de l'Université de Moncton. Il est composé de 27 membres votants dont 20 proviennent de l'extérieur de l'Université et y siègent de façon bénévole. Le recteur et vice-chancelier, trois membres du corps professoral et trois étudiants et étudiantes en font également partie. Sept autres membres de la direction assistent aux réunions à titre de personnes invitées.

La photo nous fait voir les personnes qui ont siégé au Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton pour l'année 2008-2009. Ce sont, de gauche à droite, assis : **Pauline Banville-Pérusse**, vice-présidente du Conseil et membre du Comité exécutif (Nord-Ouest); **Pauline Roy**, membre du Comité exécutif (Nord-Est); **Louis R. Comeau**, chancelier; **Dr Jeannot Castonguay**, président du Conseil et du Comité exécutif (Nord-Ouest); **Yvon Fontaine**, recteur et vice-chancelier; et **Jean-Guy Finn**, membre du Comité exécutif (Fredericton).

Deuxième rangée : **Gabrielle Vienneau**, étudiante au Campus d'Edmundston; **Tina Robichaud**, étudiante au Campus de Moncton; **Patrick Jeune**, étudiant au Campus de Shippagan; **Guilda Landry** (Nord-Est); **Léandre Cormier** (Sud-Est); **Lise Bastarache** (Montréal); **Annie C. Danneault** (Nord-Ouest); **Ivan Robichaud** (Nord-Est); **Vaughne Madden** (Nouvelle-Écosse); **Michèle L. Caron**, professeure au Campus de Moncton; et **Pierrette Fortin**, professeure au Campus d'Edmundston.

Troisième rangée : **Jocelyne Roy Vienneau**, vice-rectrice du Campus de Shippagan; **Marie-Paule Martin**, secrétaire de direction au Secrétariat général; **Roseline Paulin**, ancienne (Nord-Est); **Gaston Poitras** (Saint-Jean); **Conrad Ferguson** (Fredericton); **Daniel Héту**, professeur au Campus de Shippagan; **Paul-Émile Benoît**, directeur du Service des communications au Campus de Moncton; **Paul Albert**, vice-recteur du Campus d'Edmundston; **Nassir El-Jabi**, vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines; **Neil Boucher**, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche; et **Lynne M. Castonguay**, secrétaire générale.

Absences dans la photo : **Georges Arsenault** (Île-du-Prince-Édouard); **Liette Dumas-Sluyter** (Ottawa); **Hermel Landry**, ancien (Nord-Ouest); **Louis Léger** (Sud-Est); **André G. Richard** (Sud-Est); et **Mario Thériault**, ancien (Sud-Est).

Équipe de direction



Yvon Fontaine,
recteur et
vice-chancelier



Neil Boucher,
vice-recteur à
l'enseignement et à
la recherche



Nassir El-Jabi,
vice-recteur à
l'administration
et aux ressources
humaines



Paul Albert,
vice-recteur,
Campus
d'Edmundston



**Jocelyne Roy
Vienneau**,
vice-rectrice,
Campus de
Shippagan



Lynne Castonguay,
secrétaire générale



Linda Schofield,
directrice générale
des relations
universitaires

Sénat académique (au 30 avril 2009)

Le Sénat académique comprend le recteur et vice-chancelier, **Yvon Fontaine**, président; le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, **Neil Boucher**; le doyen des études au Campus d'Edmundston, **Jacques Paul Couturier**; le doyen des études au Campus de Shippagan, **Edgar Robichaud**; le doyen de la Faculté d'administration, **Gaston LeBlanc**; la doyenne de la Faculté des arts et des sciences sociales, **Isabelle McKee-Allain**; la doyenne de la Faculté de droit, **Marie-France Albert**; le doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche, **Andrew Boghen**; le doyen de la Faculté d'ingénierie, **Paul-A. Chiasson**; le doyen de la Faculté des sciences, **Charles Bourque**; le doyen de la Faculté des sciences de l'éducation, **Jean-François Richard**; le doyen de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires, **Paul-Émile Bourque**; le doyen de la Faculté de foresterie, **Jean-Marie Binot**; le directeur de l'École de kinésiologie et de récréologie, **Hubert Roussel**; et le directeur de l'École de psychologie, **Douglas French**.

Le Sénat compte aussi 14 membres élus par le personnel enseignant du Campus de Moncton, **Robert Baudouin**, **Gilles Bouchard**, **Richard Boulanger**, **Michel Cardin**, **Michèle L. Caron**, **Angèle Clavet-Légère**, **Paul Deguire**, **Jeanne d'Arc Gaudet**, **Serge Gauvin**, **Suzanne Harrison**, **Salem Lakhal**, **Cong Tam Nguyen**, **François Renaud** et **Manfred Winter**; quatre membres élus par le personnel enseignant du Campus d'Edmundston, **France Marquis**, **Blanca Navarro-Pardinas**, **Luc Vigneault** et le bibliothécaire, **Guy Lefrançois**; deux membres élus par le personnel enseignant du Campus de Shippagan, **Sid-Ahmed Selouani** et **Emmanuelle Tremblay**; le bibliothécaire en chef, **Alain Roberge**; le directeur général de l'Éducation permanente, **Patrick Maltais**; et cinq étudiants et étudiantes des divers cycles et campus : **Jonathan Blanchard**, **Justin Robichaud** et **Marie Moussokoro Saade** (Moncton), **Danielle Vienneau** (Edmundston) et **Jason Savoie** (Shippagan).

Notons en plus que **Gérard Snow**, directeur du Centre de traduction et de terminologie juridiques, agit à titre de président d'assemblée du Sénat tandis que huit autres personnes assistent aux réunions à titre d'invités. Il s'agit de **Nassir El-Jabi**, vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines; **Paul Albert**, vice-recteur du Campus d'Edmundston; **Jocelyne Roy Vienneau**, vice-rectrice du Campus de Shippagan; **Lynne Castonguay**, secrétaire générale; **Suzanne LeBlanc**, registraire; **Paul-Émile Benoit**, directeur du Service des communications; **Marie-Paule Martin**, secrétaire d'assemblée; et **John Sichel**, professeur à la retraite.

Décannats (au 30 avril 2009)

Faculté d'administration – **Gaston LeBlanc**

Faculté d'ingénierie – **Paul A. Chiasson**

Faculté de droit – **Marie-France Albert**

Faculté de foresterie – **Jean-Marie Binot**

Faculté des arts et des sciences sociales – **Isabelle McKee-Allain**

Faculté des études supérieures et de la recherche – **Andrew Boghen**



Mandat prolongé

Le mandat du recteur et vice-chancelier, Yvon Fontaine, qui devait prendre fin en juin 2010, a été prolongé de deux ans par le Conseil des gouverneurs. « M. Fontaine a fait preuve d'un leadership efficace et apprécié des membres de la communauté universitaire à chaque campus ainsi que des diplômés, des donateurs et des

leaders dans la communauté, a mentionné le président du Conseil, Dr Jeannot Castonguay. Son expérience et son rôle de rassembleur seront des atouts précieux car au cours des prochaines années, l'Université aura à relever des défis d'envergure. »

M. Fontaine a accepté avec enthousiasme l'invitation du Conseil des gouverneurs de demeurer en poste jusqu'en 2012. « Les défis qui se pointent à l'horizon sont importants mais il faut se servir de ce contexte pour réaffirmer l'importance d'avoir une université forte, autonome, francophone, généraliste et présente dans les trois grandes régions francophones du Nouveau-Brunswick. »

Yvon Fontaine est devenu en 2000 le huitième recteur de l'Université de Moncton et le premier diplômé de l'institution à accéder à ces fonctions. Il a été reconduit pour un deuxième mandat de cinq ans en 2005.



Deuxième mandat

Le mandat de Louis R. Comeau à titre de chancelier de l'Université de Moncton a été renouvelé de façon unanime par les membres du Conseil des gouverneurs. M. Comeau a succédé en 2005 à l'ancien gouverneur général du Canada, Roméo LeBlanc, à titre de septième chancelier de l'Université de Moncton. Il entamera son second mandat de cinq ans le 1^{er} janvier 2010.

Natif de Meteghan, en Nouvelle-Écosse, M. Comeau a œuvré dans les domaines de l'éducation, de la politique, de l'administration publique et des affaires. Il a notamment été le premier recteur laïc de l'Université Sainte-Anne et a occupé pendant 13 ans les fonctions de président et de chef de la direction de la Société d'énergie de la Nouvelle-Écosse.

Faculté des sciences – **Charles Bourque**

Faculté des sciences de l'éducation – **Jean-François Richard**

Faculté des sciences de la santé et des services communautaires –

Paul-Émile Bourque

Campus d'Edmundston – **Jacques Paul Couturier**, doyen des études

Campus de Shippagan – **Edgar Robichaud**, doyen des études

valeurs

L'étudiante et l'étudiant étant au centre de ses préoccupations, l'Université de Moncton, dans ses trois constituantes, souscrit aux valeurs suivantes qui guideront les décisions et les actions des membres de la communauté universitaire :

Accessibilité. Elle maintient une politique d'accès à une formation universitaire de qualité en français, tout en conservant des critères d'admission rigoureux et un programme enrichi de bourses et d'aide financière permettant de recruter des étudiantes et étudiants en provenance du Nouveau-Brunswick, des autres provinces canadiennes ainsi que des autres pays.

Compétence du personnel. Afin de recruter et retenir un personnel hautement compétent, elle favorise un environnement stimulant pour l'enseignement, la recherche et la création.

Formation de qualité. Elle offre aux trois cycles d'études, une formation pertinente et stimulante de qualité et au diapason d'une société mondiale en perpétuelle transformation afin que les diplômées et diplômés puissent apporter une contribution à leurs communautés d'appartenance et à la société en général; à cet égard, elle maintient un programme d'accueil et d'encadrement des étudiantes et étudiants.

Ouverture sur le monde. Elle s'ouvre sur le monde notamment par l'accueil d'une population étudiante internationale, par des programmes de mobilité étudiante, par des programmes d'échange pour le personnel enseignant, par l'internationalisation des cursus d'études et par l'offre de programmes de formation dans les autres pays de la Francophonie.

Excellence en recherche, développement et création.

Elle soutient l'excellence en recherche, tant dans les domaines traditionnels que ceux en émergence, qui se mesure à des normes internationales et elle appuie les activités de développement et de création.

Engagement communautaire. Tout en respectant les principes éthiques qui régissent le développement, elle tisse des liens avec la communauté qu'elle dessert et arrime ses actions avec celle-ci en s'insérant dans des activités économiques, communautaires et culturelles; de plus, elle facilite le transfert des connaissances et des technologies et incite le développement de partenariats dans divers secteurs d'activités.

Liberté universitaire. Elle sauvegarde et protège le principe de liberté universitaire et d'autonomie intellectuelle et procure des occasions pour stimuler la pensée critique ainsi que des débats sur des questions universitaires et sociales.

Équité. Elle privilégie l'équité dans la conduite des affaires universitaires.

Imputabilité et transparence. Elle met en place des pratiques de gestion transparente et responsable et favorise la consultation participative dans un esprit de collégialité afin d'assurer la qualité des programmes d'enseignement et de recherche.

Respect de l'environnement. Dans son fonctionnement et dans ses activités - y compris celles qui ont trait à l'enseignement, à la recherche et au service à la collectivité - elle vise le développement durable et favorise des pratiques écologiques.



Hommage à Roméo LeBlanc

(1927 - 2009)

La communauté universitaire a été attristée le 24 juin 2009 par la nouvelle du décès de Roméo LeBlanc, l'un de nos plus illustres Acadiens qui, tout au long de sa vie publique, a toujours accordé un soutien indéfectible à notre université.

Roméo LeBlanc a bien servi notre institution, tout comme il a si bien servi notre province, notre région et notre pays, que ce soit en tant que professeur, journaliste, député, ministre, sénateur, gouverneur général du Canada ou chancelier de l'Université de Moncton.

Très peu d'universités peuvent se targuer d'avoir eu un ancien gouverneur général comme chancelier. L'Université fut très honorée lorsque M. LeBlanc, qui venait de quitter la vie publique, a accepté en 2001 de devenir notre sixième chancelier. L'Université a grandement profité du prestige de cet homme dont les réalisations et la grande intégrité ont suscité l'estime de tous.

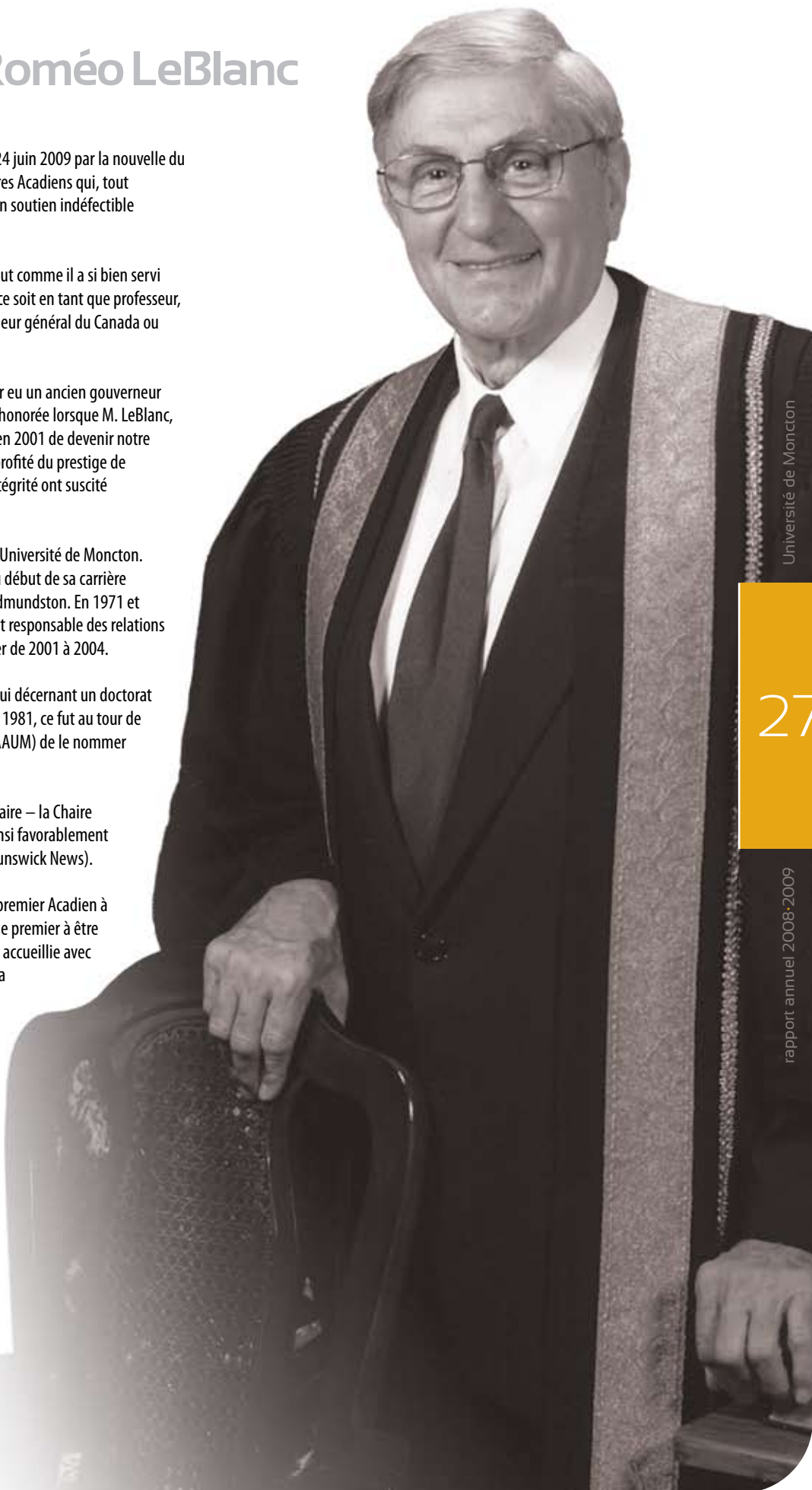
M. LeBlanc a toujours eu des liens étroits avec l'Université de Moncton. Diplômé de l'Université Saint-Joseph, il a été au début de sa carrière professeur d'histoire au Collège Saint-Louis d'Edmundston. En 1971 et 1972, il a occupé le poste d'adjoint au Recteur et responsable des relations publiques. Il a occupé les fonctions de chancelier de 2001 à 2004.

L'Université de Moncton l'a honoré en 1977 en lui décernant un doctorat d'honneur en administration publique. Puis, en 1981, ce fut au tour de l'Association des anciens, anciennes et amis (AAAUM) de le nommer Ancien de l'année.

En 2005, l'Université a donné son nom à une chaire – la Chaire Roméo-LeBlanc en journalisme – répondant ainsi favorablement à la demande du donateur, la famille Irving (Brunswick News).

Lorsque Roméo LeBlanc est devenu en 1994 le premier Acadien à être nommé Gouverneur général du Canada et le premier à être issu des provinces Atlantiques, la nouvelle a été accueillie avec joie et fierté dans les divers milieux, y compris la communauté universitaire.

L'apport de Roméo LeBlanc à la communauté acadienne a été remarquable. Il est resté fidèle à ses origines et a fait preuve, tout au long de sa vie, d'une grande générosité et d'un engagement exemplaire envers les autres. Il a toujours manifesté un très grand respect pour notre institution, qu'il tenait en haute estime.



Ordre des Régents et des Régentes

Institué par le Conseil des gouverneurs lors du lancement de la campagne Impact, la campagne de financement des années 1990, l'Ordre des Régents et des Régentes vise à reconnaître les personnes qui apportent un appui financier appréciable à l'Université de Moncton

Ambassadeurs (100 000 \$ ou plus)

Léone Boudreau-Nelson
Marcel R. Comeau
Rose-Marie Comeau
François R. Duguay
Eugène Durette
Alcide Godin
Oscar Z. LeBlanc
Angela C. LeBlanc Savoie
Maurice Léger
J.-Louis Lévesque
Suzanne Lévesque
Leonard H. Lockhart
Julia MacLauchlan
Andréa Mailhot
Charlemagne Mailhot
Antonine Maillet
Jeannette Marcotte
Gisèle McGraw
Roger A. McGraw
Warren McKenzie
Pierre Parent
Claude F. Savoie
Donald J. Savoie

Compagnons (30 000 \$ à 99 999 \$)

Gérald Arsenault
Edmour Babineau
Normand Bérubé
Gaëtan Bossé
Marc-Aurèle Bossé
Denis J. Boucher
Jacques Boucher
Martin Boudreau
Aurore E. Bourque
Lorraine Y. Bourque
Paul L. Bourque
Ulysse Breau
Jean Brousseau
Normand Caissie
Victor Chiasson
Reuben Cohen
Lucille Collette

Éric Cormier
Terrence R. Coyle
Bernard Cyr
Cheryl Cyr
Paul D'Astous
Raoul Després
Cécilia Durette
Philippe Eddie
Robert Forget
Clarence Foulem
Deus Foulem
Jean-Claude Foulem
Roger Fournier
Edmond Frenette
Anatole Godin
David Hawkins
Bernard Imbeault
Monique Imbeault
Jean-Pierre Lacroix
Aldéa Landry
Régent Landry
William R. Lane
Camille Lang
André LeBlanc
Guy D. LeBlanc
Jean LeBlanc
Yvon LeBlanc
Simone LeBlanc Rainville
Lauraine Léger
Louis Léger
Viola Léger
Jeffrey Lipson
Richard Losier
Michel Massiéra
H. Harrison McCain
Frank McKenna
Larry Nelson
Michel Paulin
Maurice Rainville
Stéphane Rainville
Gloria Robichaud
Basile Roussel
Rémi Roussel
Mafalda Roy
Muriel K. Roy
Armand Saintonge

Aline Savoie
Dennis Savoie
Jean-Claude Savoie
Jacques Tanguay
Léopold Thériault
George Wybouw

Officiers (20 000 \$ à 29 999 \$)

Élide Albert
Denis Arsenault
Fernand Arsenault
Aldéric Basque
Jean-Guy Bourgeois
Laurence Bourgeois
Irénee Bourque
Jean-Claude Bourque
Alvin Brun
Armand L. Brun
Clarke Buskard
Luc Caissie
Elphège Chiasson
Herménégilde Chiasson
Austin Clarkson
André Cormier
Jeannot Cormier
Jean Daigle
Pierre-Marcel Desjardins
René Didier
J. Ernest Drapeau
Suzanne Drapeau McNally
Julie Durette
Linda Durette
Martine Durette
Nora Durette
Richard P. Eusanio
George Cédric Ferguson
Yvon Fontaine
Alan R. Fraser
Raymond Frenette
Roméo Goguen
Patrick Guérette
Hélène Haché
Habib Hamam
Edmond Koch
Hectorine Laforge

Normand J. R. Landry
Paul Landry
Lionel Lavallée
Michael Lebens
Alexandre LeBlanc
Gilles LeBlanc
Robert E. LeBlanc
Edgar Léger
Michel C. Léger
Denis Losier
Adrienne Manzerolle
Janine Maurice
Roland Maurice
Brian T. Newbold
Louis Ouellet
Benoit Ouellette
Robert Pichette
Gilles Ratté
Noreen Richard
Michel Roussel
Pauline J. Roussel
Marcel Roy
Andrée Savoie
David Savoie
Martine Savoie
Matthieu Savoie
Nathalie Savoie
Stéphane Savoie
Linda Schofield
Regan Steeves
Gilles Thériault
L. Norbert Thériault
Guy L. Tremblay
Viateur Viel
Jean-Guy Vienneau
Truong Vo-Van

Membres (10 000 \$ à 19 999 \$)

Jimmy Abud
Claude Albert
Georges Albert
Irma Albert
Jean-Marc Albert
Martin Albert
Paul Albert
Philippe Albert
Roland J. Albert
Carmel Allain-Bourque
Alban Arsenault
Ghislaine Arsenault

Pierre Arsenault
Louise Aucoin
Réginald Aucoin
Pauline Banville-Perusse
Richard Barrette
Gilles Basque
Maurice P. Basque
Michel Bastarache
Roger Bastarache
Yvan Bastien
Jim Bateman
Claudette Beaulieu
Lorrie Bell Hawkins
Camille Belliveau
Brahim Benahmed
Adrien Bérubé
Rhéal Bérubé
J. Patrice Blanchard
Bertha Blaquièrre
André Boissonnault
Jacques Boissonnault
Léona M. Bossé
Florence Bouchard
George D. Bouchard
André Boucher
Laurie Boucher
Neil Boucher
Robert Boucher
William Boucher
Georges A. Boudreau
Marc Boudreau
Paul T. Boudreau
Roger A. Boudreau
Roger Boulay
Charles M. Bourgeois
Vincent Bourgeois
Charles Bourque
Léandre Bourque
Paul Breau
Laurent Brideau
Donald Brine
Lorraine Brine
Maurice Brine
Lynn Buskard
Françoise Cadieux
Jean A. Cadieux
Jean P. Cadieux
Armand Caron
Jean-Pierre Caron
Jeannot Castonguay
Yolande Castonguay-LeBlanc

Ordre des Régents et des Régentes

Claude L. Chiasson
Gilbert Chiasson
Julien B. Chiasson
Paul-André Chiasson
Raymond U. Chiasson
Rita G. Chiasson
Paul C. Cloutier
Médard Collette
René Collette
Louis R. Comeau
Jacqueline Cool-Collette
Adélarde R. Cormier
Adrien J. Cormier
Georges G. Cormier
Omer J. Cormier
Pierre A. Cormier
Rhéal Cormier
Roméo Cormier
Yvon Cormier
Eric Couture
Jacques Paul Couturier
Gilberte Couturier-LeBlanc
Everard H. Daigle
Francine Daigle
Jean Daigle
Joseph Z. Daigle
Julien D'Astous
Sébastien Deschênes
Robert J. Després
Philippe DesRosiers
Réginald Doiron
Michel Doucet
Edward George Dubé
Gilles L. Duguay
Omer Dupuis
Nassir El-Jabi
Marcelle Fafard-Godbout
Emilio Ferron
Georgette Ferron
Gilbert Finn
Jean-Guy Finn
Pierre Finn
Yvette Finn
René Friolet
Leon Furlong
Corinne Gallant
Jacques Gallant
Alphonse Gaudet
Edward Gaudet
Eugène Gaudet

Charles Denis Gauthier
Terence Gauthier
Euclide Gautreau
Paul Gauvin
Willie Gibbs
Normand Gionet
Arthur Girouard
Eric Goguen
Valois Goupil
Alain Grenier
Renald Guignard
Achille Haché
Adrienne Haché
Gérard Haché
Laurine Haché
Marc Haché
Marcel J.-L. Haché
Sylva Haché
Ulysse Haché
Valéry Haché
Edna Hébert
Fernand M. Hébert
Jean-Pierre Hébert
Rémi Hébert
David Holt
Gérald Hudon
Adrien Imbeault
Louise Imbeault
Jocelyn Jean
Camille Johnson
Albanie Jones
Jean-Bernard Lafontaine
Jean-Marc Lafontaine
Alfred R. Landry
Elisabeth Landry
Fernand Landry
Gérard Landry
Léo-Paul J. Landry
Louis E. Landry
Colette Landry-Martin
Alphonsine Després Lang
Michèle Lang
Nicole Lang
Edna H. Lanteigne
Gilles Lanteigne
Joan LaPierre
Louis LaPierre
Pierre Larivière
Chantal Lavigne
Lucie A. Lavigne

André Lavoie
Don G. Lebens
Amédée LeBlanc
Armand H. LeBlanc
Charles Antoine LeBlanc
Gaston L. LeBlanc
Gino LeBlanc
Guy LeBlanc
Jacques LeBlanc
Jeannette LeBlanc
Lorraine E. LeBlanc
Marc L. LeBlanc
Renaud S. LeBlanc
Roméo A. LeBlanc
Ronald J. LeBlanc
Terrance J. LeBlanc
Victor LeBlanc
Euclide LeBouthillier
Pierre LeBouthillier
Gabriel LeBreton
Ronald LeBreton
Roselyne LeBreton
Claudius I.L. Léger
Imelda Léger
Jean-Claude Léger
Paul Léger
Roger Léger
Deborah Léger-Firth
Linda Lequin
Grégoire Levasseur
Pierre-Paul Levesque
Gérald Lizotte
James Lockyer
Gary Long
Arisma Losier
Calixte Losier
Claudia Losier
Anne Lowe
Dennis MacDonald
Richard M. MacDonald
Roderick MacDonald
Robert A. MacQuade
Hector Maillet
Paul Maillet
Christian Mallet
Denis Mallet
Louise L. Mallet
Mireille Mallet
Robert E. Mallet
Patrick M. Maltais

Valmont Martin
Yves Martin
Léopold McGraw
Stéphane McGraw
David H. McIntyre
Isabelle McKee-Allain
Sylvestre McLaughlin
Wallace McLaughlin
Francis J. Melanson
Ubaldo Melanson
Vincent Melanson
Yvon L. Melanson
Christian E. Michaud
Jean-Marie Michel
Bernard Nadeau
Albert Noël
Gilles A. Noël
Guy Noël
Jonathan Roch Noël
Marie-Jeanne Noël
Yolande Noël
Raymond O'Neill
Gérald G. Ouellet
Brigitte Ouellette
Jean-Guy Ouellette
Lise Ouellette
Rodney Ouellette
Anne Paulin
Jacqueline Paulin
Marie-France Paulin
Rodney Paulin
Jacqueline Poirier-Dupuis
Pierre Poulin
Marielle Préfontaine
Aldéo Renaud
Guy A. Richard
Maurice J. Richard
Michel Rivard
Pauline Rivard
Yvonne Rioux
Arthur-Marcel Robichaud
Brigitte Robichaud
Claudette Robichaud
Cyrille Robichaud
Donat Robichaud
Edgar Robichaud
Edithe Robichaud
Gilles V. Robichaud
Jean-Bernard Robichaud
Louis-J. Robichaud

Marc R. Robichaud
Marc-André Robichaud
Marie-Esther Robichaud
Rita Robichaud-Cormier
Daniel Roy
Evangéline Roy
Gilles C. Roy
Jean-Jacques Roy
Lorio Roy
Jocelyne Roy-Vienneau
J. B. René Savoie
Roger Savoie
Jean-Eudes Sivret
David D. Smith
Odette Snow
Marcel Sormany
Bertin Thériault
Henri Thériault
Jean-Yves Thériault
Louis Thériault
Thérèse M. Thériault
Norma Jeanne Thibodeau
George T. Urquhart
Donat Vienneau
Jean-Marc Vienneau
Aurèle Young

*Plusieurs dons anonymes
ont également été reçus*

Ordre du Chancelier

Lors du lancement de la campagne Excellence en 2004, l'Ordre du Chancelier a été institué par le Conseil des gouverneurs afin de souligner l'apport exceptionnel des entreprises, des fondations, des municipalités, des associations et des groupes religieux qui offrent un soutien financier exceptionnel à l'Université de Moncton.

Ambassadeurs

(1 000 000 \$ ou plus)

Brunswick News
Caisses populaires acadiennes
FÉÉCUM
Fondation J.-Louis Lévesque
Fondation Saint-Louis Maillet
Groupe Assomption
Irving Family
Province du Nouveau-Brunswick
The McCain Foundation
The Windsor Foundation
Ville de Moncton

Compagnons

(500 000 \$ à 999 999 \$)

Aliant
Amis de l'U. de M.
Banque Nationale du Canada
CN
Embouteillages Coca-Cola
Famille Imbeault/Pizza Delight
Fond. Famille J. W. McConnell
Fond. Marcelle et Jean Coutu
Harrison McCain Foundation
ICRPAP
Ville de Dieppe
Ville d'Edmundston

Officiers

(200 000 \$ à 499 999 \$)

BMO Groupe financier
C. D. Howe Memorial Foundation
CIBC
Famille Savoie
Filles Marie-de-l'Assomption
Groupe Dooly's
Lounsbury Company Ltd.
Power Corporation

R. Howard Webster Foundation

RBC Banque Royale
Religieux Ste-Croix d'Acadie
Scotiabank / Banque Scotia
Ville de Shippagan

Membres

(25 000 \$ à 199 999 \$)

AAAUM
AÉUMAS
AGÉÉUMCE
AIINB
Air Nova
Alcan Aluminium
Amis(es) des Aigles Bleus
Anciennes NDA
Anciens du Collège de l'Assomption
Architectes Quatre
Armour Transportation Systems
Assurance Goguen Champlain
Atcon Construction
Atlantic Compressed Air Ltd.
Banque Toronto Dominion
Boa Franc
Boissonnault, McGraw Ltée
Bristol
Caisse populaire de Shippagan
Canadian Tire (Tracadie-Sheila)
Chevaliers de Colomb-Shippagan
CHOIX 99
Clearwater Fine Foods Inc.
Club des Aigles Bleus
Club Optimiste Moncton-Dieppe
Club Richelieu Moncton
Club Rotary de Dieppe
COGERNO
Comeau's Sea Foods
Construction Acadienne
Coopérative de Caraquet Ltée
Coopérative de Paquetville

Coopérative de Shediac
Corporation Cadillac Fairview
CP Charitable Foundation
DaimlerChrysler
Entreprises Normand Bérubé
Financière Manuvie
Fondation T. R. Meighen
Foulem Construction Ltée
Fundy Cable
Gaston Chagnon Property
General Motors du Canada
Grand & Toy
Great West Life
Groupe Canam Manac
Groupe Forage Major
Groupe Investors
Groupe Roy Consultants
Heritage Court Holdings

Mousse Acadienne (1979) Ltée
Nexfor Fraser Papers
Oxford Frozen Foods Ltd.
Personnel de l'UMCS
Placements Louisbourg Inc.
Religieuses Hosp. St-Joseph
Saputo
Scieries Chaleur
SNC-Lavalin
Société Coopérative de Lamèque
Sodexo
Stewart McKelvey Stirling Scales
St-Isidore Asphalte
TD Meloche Monnex
The Co-operators
The Economical Insurance Group
The Sobey Foundation
Tiru (N.B.)



Imasco
Imperial Manufacturing Group
Industrielle Alliance
ING Insurance Co. of Canada
Investissements Standard Life
Jacques Boucher Architecte
Jiffy Products (N.-B.) Ltd.
J'Miralco Inc.
KPMG LLP
La Coop Régionale de la Baie
L'Acadie Nouvelle (1984) Itée
LeBlanc Nadeau Bujold
Maritime Door & Window Ltd.
McInnes Cooper
Modern Construction
Moosehead Breweries Ltd.

Town of Riverview
Village de Bas-Caraquet
Village de Memramcook
Ville de Caraquet
Ville de Shediac
Ville de Tracadie-Sheila
Wawanesa Mutual Insurance
Wildwood Industries
Xstrata Zinc Canada

Plusieurs dons anonymes ont également été reçus

État des résultats consolidés

(exercice terminé le 30 avril 2009)

Cet état financier comprend les résultats de tous les fonds, c'est-à-dire les fonds de recherche, de fiducie, de dotation et d'immobilisations des trois campus de l'Université de Moncton.

REVENUS

Scolarité	
Temps complet	24 655 306 \$
Temps partiel	3 417 183
Subventions provinciales	
- Non-restreintes	55 980 990
- Restreintes	7 645 404
Subventions fédérales	15 728 297
Services vendus	5 206 722
Revenus de placements	(46 258)
Dons	1 156 671
Amortissement des apports reportés	4 745 864
Résidences et entreprises	5 881 334
Autres revenus	<u>5 514 863</u>

TOTAL DES REVENUS **129 886 376 \$**

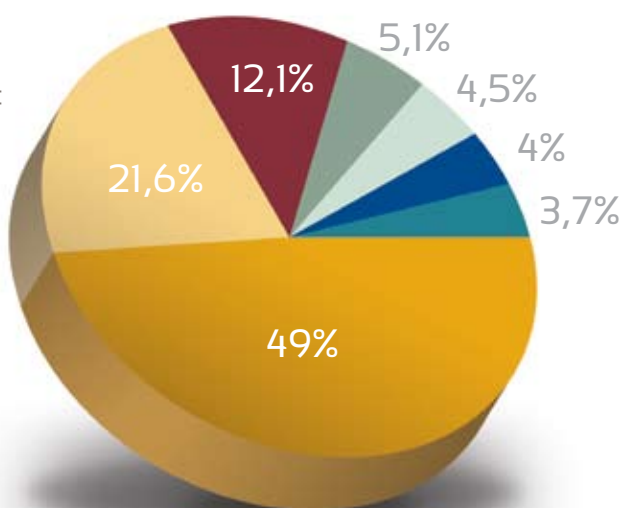
DÉPENSES

Académique - enseignement	
Facultés et écoles	56 129 274 \$
Éducation permanente	4 284 190
Recherche universitaire	<u>9 550 104</u>
	<u>69 963 568</u>
Académique – soutien	
Bibliothèques	4 959 972
Études acadiennes	1 237 417
Musée acadien et Galerie d'art	395 747
Direction générale des technologies	4 774 217
CEPS et Aréna	694 877
Registrariat et Recrutement	2 733 221
Autres	<u>3 813 782</u>
	<u>18 609 233</u>
Administration	6 968 790
Relations et développement universitaires	<u>1 237 302</u>
Services aux étudiantes et étudiants	
Général	3 964 610
Bourses	<u>2 839 458</u>
	<u>6 804 068</u>
Bâtiments et terrains	<u>13 708 291</u>
Amortissement	<u>6 733 915</u>
Résidences et entreprises	<u>5 169 817</u>
Ajustement à la charge pour régimes de retraite	<u>1 267 901</u>

TOTAL DES DÉPENSES **130 497 885 \$**

EXCÉDENT DES DÉPENSES SUR LES REVENUS **(611 509) \$**

SOURCES DE REVENUS



- Subventions provinciales (49%)
- Scolarité (21,6%)
- Subventions fédérales (12,1%)
- Autres : placements, dons et autres (5,1%)
- Résidences et entreprises (4,5%)
- Services vendus (4%)
- Amortissement des apports reportés (3,7%)

Moncton



Edmundston



Shippagan



Nos campus

Fondée en 1963, notre université est constituée de trois campus situés à Edmundston, Moncton et Shippagan, au Nouveau-Brunswick. Généraliste, elle offre une gamme de programmes aux trois cycles d'études afin de répondre aux besoins de formation de la population qu'elle dessert. Seule université canadienne d'envergure entièrement de langue française à l'extérieur du Québec, elle offre ses services à la vaste diaspora francophone partout au pays, devenant ainsi le symbole par excellence de la vitalité linguistique et culturelle des francophones vivant à l'extérieur du Québec. Elle accueille aussi une clientèle internationale toujours plus importante en provenance d'une quarantaine de pays.





UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

umoncton.ca

Direction générale des relations universitaires
Services des communications — Campus de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9